ARCHIVES MUNICIPALES
5C7/2
DE LILLE
1C812/14

Nous Vous Lille
LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS
MARS 99
N° 29

Glamorgan ..... Page 11

Entrez dans la danse

Parce que les hommes ont toujours aimé danser, de nombreuses danses ont été inventées au fil du temps. Et parce qu'aujourd'hui plusieurs personnes se sont découverts une passion commune, l'association Glamorgan a pu voir le jour. Danses médiévales et folkloriques au programme. Rencontre...

Rénovation ..... Page 4

Rajeunir pour l'an 2000

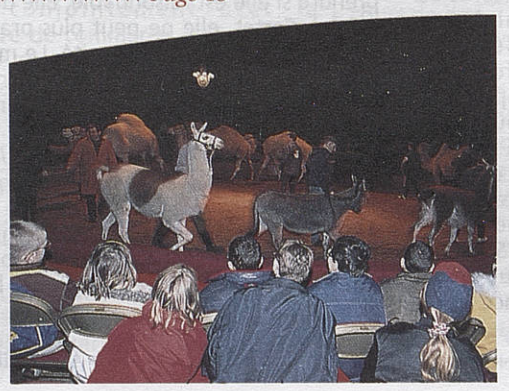
Bardé d'échafaudages pour un an, le beffroi de la mairie de Lille se refait une beauté. Traitement du béton, nettoyage des briques, rénovation de la ferronerie, de l'horloge et du sémaphore seront effectués d'ici le 31 décembre.

Habits neufs pour le beffroi

Vieux-Lille ..... Page 15

Au cirque

Tout le monde va au cirque pour voir. Ou presque. Journée sous le chapiteau avec des enfants non voyants de l'I.J.A.



Jeu ..... Page 12

GRAND CONCOURS

Nous Vous Lille — SKYROCK NORD PRIORITÉ À LA MUSIQUE LILLE 94.3 FM

Gagnez ce mois-ci un survol de la métropole en hélicoptère et de nombreux lots.

Enquête ..... Pages 8 et 9

Protéger l'environnement

Lille veut agir. Elle a mis en place avec de nombreux partenaires un Plan Local d'Action qui aborde beaucoup d'aspects de la vie quotidienne de tous les Lillois: déchets, qualité de l'air, espaces verts, transports, bruit, emploi, eau, cadre de vie... Explications.

Clin d'oeil

Scandaleux

Hubert le gibbon à favoris blancs (notre photo) dont les pitreries

et les acrobaties avaient conquis de nombreux Lillois, ainsi que quatre capucins, deux aras et un kangourou ont été capturés par des inconnus, dans l'enceinte même du zoo de Lille, au cours de la nuit du 8 au 9 mars.

ONL *sur net*

L'orchestre national de Lille a fait son entrée sur le net avec comme adresse www. onlille. com. L'ONL a fait la part belle sur son site au son, avec une carte de visite de la formation, enrichie de récents articles de presse et de Jean-Claude Casadesus. Le site présente les programmes et offre une possibilité de réservation des places par e-mail.

7ème *art*

Vous avez entre 18 et 25 ans ? Le cinéma vous passionne ? Et vous rêvez de participer au Festival de Cannes ? Alors, à vos plumes ! Rédigez une ou deux critiques de film et une lettre de motivation avant le 31 mars et envoyez le tout avec un CV et trois photos au centre régional d'information jeunesse (CRIJ), 2 rue Nicolas Leblanc, Lille. 03 20 12 87 30.

Ca vole

Bilan positif en 1998 pour l'aéroport de Lille qui enregistre près de 5 % d'augmentation de son trafic passagers : 865.193 voyageurs enregistrés contre 824.934 en 1997. Une croissance qui se vérifie tant pour les vols réguliers que pour les charters. Depuis 1991, le trafic charter a doubié passant de 120.000 à 240.000 passagers, soit une progression moyenne de 10, 5 % par an.

Orgue

Le conservatoire de Lille a suscité la réalisation par un jeune facteur d'orgues de Tourcoing, Bernard Cogez, d'un orgue destiné à la salle Robert Lannoy. Cette salle contemporaine, située au cœur de l'établissement, est le lieu des rencontres, concerts, auditions, répétitions et examens.

G.L.F.

Initiative

Il prend soin de votre voiture

Philippe Beele/Ville de Lille

Licencié économique d'une usine d'isolation industrielle, puis Rmiste, Mohamed Ameur-Merabet, 40 ans, a créé en juillet 98, sa propre entreprise, « Esthetic-Auto », installée, grâce à l'aide et au soutien de la Soreli, à l'entrée des parkings des Tanneurs et du Printemps. « *L'idée m'en est venue en voyant toutes ces voitures immobilisées pendant des heures* », raconte-t-il, « *je me suis dit pourquoi ne pas les nettoyer, ça ne dérangera personne, et à moi, ça me donnera du boulot* ». C'est ainsi que du lundi au samedi, de 9 h à 18 h non-stop, il lave, nettoie, lustre les voitures qui lui sont confiées. « *J'ai 10 à 15 demandes par jour, 45 abonnés au mois* », précise-t-il. Sa clientèle ? 60 % de femmes, 40 % d'hommes, généralement des commerçants, des représentants ou des personnes faisant leurs courses en centre-ville. « *Avec un coup de bourre, entre midi et deux* », souligne Mohamed, « *Je leur simplifie la vie et leur fais gagner du temps* ». Il n'hésite pas non plus à rendre quelques menus services et à renseigner les utilisateurs du parking, qu'ils soient ou non ses clients. « *Ainsi, les gens ne voient pas que du béton. Peut-être même que ma présence les rassure* », dit-il. Son travail est à la fois physique et minutieux. Tout est artisanal, fait à la main et sans eau. Pas d'action mécanique, pas de rouleau, donc pas de risque de rayures sur la carrosserie. En 3 heures de temps et pour 349 F, il vous fait « la totale « : extérieur et intérieur, avec lavage des sièges, des moquettes et du coffre... Une « formule pressing « qui vous rend flambant neuves des voitures « ternies « . Sinon, le nettoyage extérieur est facturé 99 F, celui de l'intérieur est fixé à 89 F. Comptez une bonne heure et demie d'attente, juste le temps de faire quelques achats ou d'aller au ciné ou au restau.

G.L.F.

• « *Esthetic-Auto* », *parkings des Tanneurs et du Printemps, 06 61 78 53 10*

En voiture

Transport première classe

Plus de 150 000 kilomètres durant une année, une clientèle très variée qui va du particulier à Ophélie Winter... tel est le créneau de Fabrice Dermont depuis 1991, date de la création de sa société Pégase. Chaque année, Pégase véhicule d'un aéoroport à l'autre des particuliers, une clientèle d' affaires, de tourisme, des vedettes — Placido Domingo, Deep Purple, Oasis... — et des sportifs. « *Nous ne faisons pas concurrence au taxi pour Lesquin ou d'autres aéroports, souligne Fabrice, car notre activité est liée à des évènements locaux, régionaux ou nationaux, la Coupe du Monde de football en est un exemple* ». Ayant travaillé durant une dizaine d'années dans la radio FM sur Reims, Fabrice a acquis un sens relationnel et commercial non négligeable qui lui ont permis de développer peu à peu Pégase. Ce cheval ailé qui faisait rêver les enfants en lisant « *le voleur de Bagdad* »... C'est un créatif qui lui a trouvé le nom de sa société, évitant ainsi de tomber dans les noms utilisés communément. « *Nul doute qu'avec le développement d'Euralille, les congrés à Lille-Grand-Palais, le tourisme et les grands évènements locaux, l'activité augmente. Nous pouvons en remettant des informations sur la région, la métropole et Lille être un intéressant acteur de promotion pour le tourisme* ». Depuis quelques mois, vous pouvez grâce à Pégase vous marier en Roll's Royce. N'est-ce-pas un moyen de commencer une union de la plus belle manière qui soit !

F.VDB.

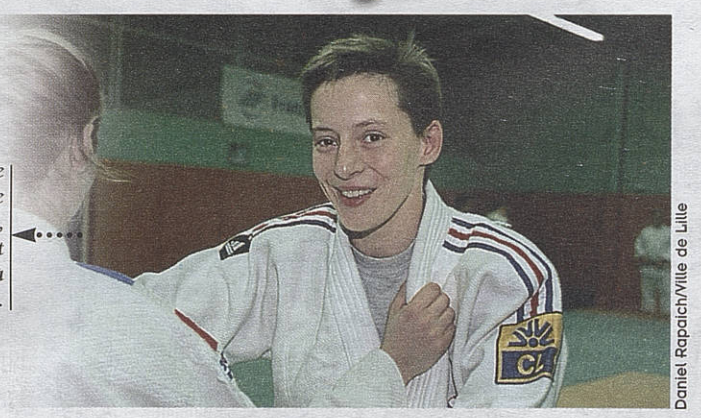
Pégase : tél, 03.20.08.08.

un transport très classe

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Championne

Elle n'a pas lâché prise... de judo



Championne de France de judo, Séverine Poret s'entraîne à l'ASPTT Lille.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Son adversaire debout face à elle, elle la fauche au milieu des deux jambes, la retourne et hop, sur le tapis. Ça s'appelle « uchi-mata » et c'est son point fort. Séverine Poret a commencé le judo à 10 ans. « *J'étais dissipée en classe, l'instituteur a conseillé à mes parents de me faire faire du sport, j'ai choisi le judo* » raconte-t-elle. Au collège, elle prend également athlétisme et handball en sports optionnels mais pour la compétition, elle préférera le judo. « *En athlé, il faut courir après le chrono ou les mesures et en hand, il faut compter sur tout le monde* » précise-t-elle. « *J'avais besoin de prouver que j'étais capable de réaliser quelque chose toute seule et en judo, tu combats en individuel mais aussi pour une équipe* ». En 1988, Séverine remporte son premier titre au championnat national junior. Dix ans plus tard, en décembre 98, à 27 ans, c'est le titre suprême : elle devient championne de France de judo dans la catégorie des moins de 57 kilos. Pourtant, elle aurait pu ne jamais l'obtenir, cette consécration. Entre 90 et 93, le judo, c'est fini. Séverine souffre de ruptures ligamentaires aux deux genoux ; « *c'était très dur, j'étais irritable et pas très gentille avec mon entourage* » se souvient-elle. Son milieu familial et surtout médical lui conseille de ne pas reprendre si elle est raisonnable. Elle décide de ne pas l'être et foule à nouveau le tatami. Certes, elle ne peut plus pratiquer le judo sans deux genouillères mais elle empoche un titre convoité. Le mois dernier, Séverine fait partie de l'équipe de France qui affronte les meilleurs judokas mondiaux au Tournoi de Paris. Contre-performance, notre championne, pas suffisamment concentrée, ne combat pas à son réel niveau. « *C'est 70 % dans la tête* » remarque-t-elle, « *tu peux t'entraîner matin, midi et soir tous les jours et perdre si ça ne suit pas dans la tête* ». Mais « *une défaite prépare une victoire, il faut remonter la pente tout de suite* ». A moins que Séverine n'opte pour la fin de sa carrière de judoka après y avoir consacré près de 20 ans. Elle s'interroge encore... C'est à l'ASPTT Lille qu'elle s'entraîne en moyenne huit heures par semaine. Séverine y enseigne également son sport aux enfants, et ça, elle est bien sûr d'avoir envie de continuer.

VALÉRIE PFAHL

• *ASPTT Lille, section judo, rue Jules Lefebvre, 03.20.54.08.30.*

Savoir-faire

La gaufrette qui parle

Celles et ceux qui en ont mangé petit s'en souviennent toujours. Les « *gaufrettes amusantes* », c'est ainsi qu'elles se nomment, portent comme autrefois les mêmes petites phrases un peu vieillottes (« *Irez vous au bal* », « *Bonne femme, bon logis* », « *gai comme un pinson* ») auxquelles d'autres, plus actuelles, se sont ajoutées (« *T'es cool* », « *J'mernerve pas, j'explique* »). Lancées sur le marché en 1895 par Eugène Blond, biscuitier, les gaufrettes sont restées pendant 100 ans une histoire de famille et ont vu se succéder de nombreux héritiers. C'est en 1995, que le dernier d'entre eux cède la société à Sylvie Duprez qui se sent prête à reprendre la gaufrette. Après plusieurs années d'expérience dans la pub et la confiserie, Sylvie a du apprendre la gaufrette sur le tas. « *J'en ai mangé étant petite, c'est un produit qui a pour moi un côté affectif. J'aime son côté artisanal et produit du terroir* » remarque Sylvie. Malgré ses 104 ans, la gaufrette n'a pas pris une ride : même savoir-faire, même recette artisanale et fabrication entièrement à la main par un personnel qui a tenu à poursuivre l'aventure — comme Josette, chef d'atelier qui est là depuis plus de 35 ans-. « *Mêmes les fours sont d'origine. Il a juste fallu remettre en état le matériel. Toutes ces machines ont été réparées chez les fabricants originels, centenaires eux aussi* ». L'atelier de fabrication est dépourvu d'électronique « *parce que c'est dans les vieux fours que l'on fait les meilleures gaufrettes* » note-t-elle. La famille s'est toutefois agrandie avec les gaufres fourrées, les galettes sèches et les pains d'amande. Référencée aux Excellences Nord-Pas-de-Calais, la petite gaufrette fourrée vanille ou chocolat a encore de beaux jours devant elle. Pour plaire au plus grand nombre, elle existe aussi aujourd'hui à la chicorée et bientôt à la framboise pour séduire les plus jeunes. Autrefois uniquement disponible dans les boulangeries, on la trouve désormais dans un bel étui cartonné en grandes surfaces. Saveurs et souvenirs d'enfance assurés !

Philippe Beele/Ville de Lille

SABINE DUEZ

NetMalin

Petites annonces sur le web

NetMalin a depuis sa création en septembre dernier fait le pari de l'internet de proximité. Les 100 000 « surfeurs » du Nord peuvent ainsi découvrir des petites annonces ou en passer. Netmalin est le premier hebdomadaire de petites annonces gratuites du Nord sur Internet. la commercialisation du site est proposé par NetRégie qui est chargée de vendre exclusivement de l'espace publicitaire sur le web régional. D'autres projets sont actuellement en cours : NetMalin Immo, les petites annonces immobilières des professionnels aux particuliers, « Bientôt. com », un service de rappel des rendez-vous et dates importantes grâce à son Email... •

• *NetMalin : www. netmalin. fr*
tél : 03.20.65.91.91.
fax : 03.20.98.52.52.

Chiffres

Bonnes nouvelles du tourisme

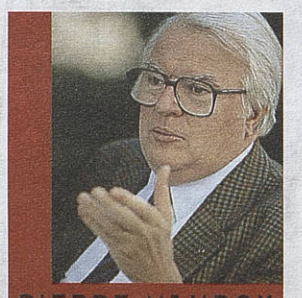
L'office du tourisme de Lille (Palais Rihour) a reçu plus de 260.000 demandes de renseignements en 1998 (176.000 en 1997). 65 % du public viennent sur place ; 20 % écrivent (52.000 courriers) et 15 % téléphonent. A 35 %, il s'agit de touristes étrangers : Anglais (36 %), Belges (28 %), Néerlandais (11 %), Allemands (8 %). Les visites guidées ont augmenté de 12 % (41.000 personnes en 98). •

Culture

Printemps du Québec à Lille

Quelque 99 manifestations culturelles en 99 jours feront fleurir le « Printemps du Québec », à travers la France. Les arts de la scène — théâtre, marionnettes, danse, musique, chanson — mais aussi des présentations de films, seront représentés dans une soixantaine de villes, à travers 250 manifestations. A Lille, le 30 mars et du 13 au 16 mai, sous le titre « Le feu sous la glace ». •

Edito



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE ANCIEN PREMIER MINISTRE

Plus de 160 000 entrées ! Le nombre de visiteurs de l'exposition « Goya un regard libre », présentée depuis décembre dernier au Palais des Beaux-Arts, a réellement dépassé nos espérances. L'exposition est d'ailleurs prolongée d'une semaine, jusqu'au 21 mars. Vous avez donc quelques jours pour la voir, ou la revoir. Ce succès total, confirme brillamment l'attractivité culturelle et touristique de notre ville. Il est également de bonne augure pour envisager sereinement l'échéance de 2004, année au cours de laquelle Lille sera sacrée capitale européenne de la culture. C'est un événement auquel nous nous préparons activement, et je vous en présenterai bientôt les grandes lignes. Le programme sera développé en partenariat avec la ville de Gènes, elle aussi Ville Culturelle Européenne la même année. Une Convention de coopération entre nos deux villes est actuellement en préparation, et je la signerai en mai prochain.
Mais nous n'attendrons pas 2004 pour faire ensemble la fête, car Lille et les Lillois ont déjà de grands rendez-vous, au tournant de l'an 2000, une date évidemment particulièrement symbolique.
Dès le mois de juin prochain, à l'occasion des Fêtes de Lille, nous accueillerons les Géants du Nord-Pas-de-Calais et leurs voisins européens, invités par Lydéric et Phinaert, reconstruits et modernisés. La fin de l'année 1999 sera marquée par l'inauguration du Beffroi de l'Hôtel de Ville entièrement rénové, au cours d'une grande nuit du 31 décembre, où Lille s'embrasera et célébrera dignement le nouveau millénaire. Enfin, en l'an 2000, une exposition internationale sur l'Afrique se tiendra à Norexpo. Après l'année du Maroc et le Printemps du Québec, qui auront rythmé la vie lilloise en 1999, c'est toute une série de manifestations festives qui se succéderont jusqu'en 2001.
La rencontre des cultures, la fête, la solidarité : autant de thèmes autour desquels, les Lilloises et les Lillois se retrouveront, dans l'esprit et les valeurs de notre culture nordiste.

Loisirs

Poumon vert

Vous pouvez découvrir depuis quelques jours dans les Mairies de Quartier et à l'Office de Tourisme une plaquette sur le Parc de Loisirs de la Citadelle. Le parc zoologique, « le coin des poussins », le Bois de Boulogne, la Citadelle... sont autant de lieux où chaque week-end de nombreux Lillois et habitants de la Métropole viennent se balader en famille ou courrir. C'est aussi le poumon vert de la Ville de Lille, mais surtout un élément important de son histoire avec la « Reine des Citadelles », édifiée par Vauban. Sans oublier une promenade sur la Deûle, manière originale de visiter le Port de Lille et le Parc de Loisirs de la Citadelle ! •

Enquête

Comment se déplace-t-on ?

Menée en 1998 par la Communauté urbaine de Lille, conjointement avec la Chambre de commerce, une enquête réalisée sur un échantillon de 5.100 ménages a permis de recenser les pratiques quotidiennes des déplacements : marche à pied, deux-roues, transports collectifs, voiture particulière. Une enquête qui révèle que le nombre de déplacements a augmenté de 25 % en 10 ans, profitant principalement à l'usage de la voiture. Durée du stationnement à Lille : domicile (7 h 45), achats (56 mn), travail (5 h 04), université (5 h 20), autres (1 h 46). •

Association

Danser country

Si vous souhaitez vous initier à la danse country, sachez que l'Association « New Steppin'Country Dance Club-Lille » propose le lundi soir de 19 h 30 à 21 h, salle Debecker (pôle sportif Salengro) rue d'Iéna, des cours de danse country-western. On y apprend à danser en ligne, en couple, en couple free-style, pour le loisir et la compétition. Tous les danseurs, à partir de 16 ans sont les bienvenus et sont accueillis dès 19 h 15.
Cette association, membre de la French Country Western Dance Association (sous les auspices de la Fédération française de danse) assure également des démonstrations et animations d'événements. •

• *Renseignements : 03.20.58.81.56 ou 03.20.24.46.08.*

Bois-Blancs

L'île aux trésors a un chalet

Ça n'était pas une fin en soi mais c'est un sacré moyen. L'association s'installe dans son nouveau local.

On pourrait s'attendre à trouver à l'entrée quelques paires de ski et à sentir l'odeur de la tartiflette sans passer pour un fou ! Le local construit pour « l'île aux trésors » ressemble à un chalet. Normal, il a été conçu tout en bois — matériau spécial qui ne s'enflamme pas-. « Au début, les jeunes étaient surpris, ils trouvaient ça bizarre, dans les quartiers, on est plutôt habitué au béton et aux block-haus » commente Stéphane Basquin, président de l'association, « à présent, ils sont contents, agréablement surpris ». Et on les comprend tant ce bâtiment dégage de sensations chaleureuses, encore plus à l'intérieur où le jaune et le rouge ont été choisis pour les quelques éléments qui ne sont pas en bois. La première partie, étendue sur 60 m², est consacrée à l'accueil ; c'est là que se trouvent les bureaux et le bar — sans alcool — lieu sympa où partager un café ou un croque-monsieur. Originalité : sous le bar vivent de... jolis poissons. « Stéphane et moi avons eu l'idée d'y placer un aquarium, nous l'avons fabriqué avec l'aide de quelques jeunes » précise Khaled Boudersa, permanent de l'association, et désormais également chargé de s'occuper de ces nouveaux adhérents pas ordinaires !

Philippe Beele/Ville de Lille

Les jeunes de « l'Ile aux Trésors « ont désormais un local, très beau de surcroît, où se retrouver.

Sans gêne

Dans les 100 m² de la deuxième salle vont être installés tables de ping-pong, billard et baby-foot tandis que la sono, permettant aussi l'organisation de soirées, trônera quelques mètres plus haut, sur la mezzanine. Grâce à ce local, l'équipe de « l'île aux trésors » va pouvoir assurer un accueil plus agréable, et indépendamment des nombreuses activités de la maison de quartier où elle était « hébergée » depuis 1991, date de sa création. Le chalet a vocation a devenir un lieu de rencontres et un « outil » pour développer de nouvelles activités comme l'informatique ou la photo. Celles déjà mises en place — sports, sorties...— vont se poursuivre. C'est surtout l'accueil des jeunes, une centaine d'adhérents âgés en moyenne entre 16 et 25 ans, qui va être renforcé ; nous souhaiterions ouvrir du lundi au dimanche, si possible deux matinées par semaine et jusqu'à 22 h, 23 h ou minuit selon les jours, remarque Stéphane, les horaires ne sont pas encore vraiment fixés, ils dépendent des disponibilités pour tenir les permanences. Inscrit dans le schéma d'aménagement du quartier, ce local a vu le jour grâce au financement du Contrat de Ville qui a également monté et soutenu le dossier, en concertation régulière avec les jeunes. Il est situé dans l'ancienne cour de récréation de ce que fut l'école Guynemer (où se trouve aujourd'hui l'école de musique). Après avoir dû abandonner plusieurs autres propositions d'emplacement suite à des pétitions de voisinage craignant pour leur tranquillité, l'île aux trésors ne devrait, à cet endroit, importuner personne. Car même sans faire les « 400 coups », plus de passage implique plus de bruit. C'est bien comme ça car nous ne voulions pas gêner les riverains, conclut Khaled, le chalet se voulant néanmoins un lieu d'échanges aussi avec les habitants et autres structures... •

VALÉRIE PFAHL

• *L'île aux trésors, 03.20.08.30.55.*

Exposition

Elle joue beaucoup sur son double dont elle met des photocopies sur le sol et les façades, elle se sert aussi de diapositives, qui s'allument et s'éteignent dans des lucarnes, par exemple... Elle utilise le bois, le métal, le plastique pour des sujets qui peuvent toujours devenir autre chose... Si vous avez envie de découvrir des sculptures et installations originales, rendez-vous à l'exposition consacrée à Maryline Brunet, Espace Edouard Pignon. •

• *Jusqu'au 28 mars, tous les jours de 15 h à 19 h, rue Guillaume Tell.*

Des habits neufs pour le beffroi

Bardé d'échafaudages pour un an, le beffroi de la mairie de Lille se refait une beauté. Traitement du béton, nettoyage des briques, rénovation de la ferronerie, de l'horloge et du sémaphore seront effectués d'ici le 31 décembre.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Inauguré en 1932, le beffroi est l'édifice lillois le plus élevé. Il culmine à 105 mètres.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Dès sa construction, le beffroi impressionnait. On l'avait même surnommé « le gratte-ciel en Flandres ». Cent cinq mètres de haut. C'est le plus haut beffroi de la région. C'est aussi le plus récent. Soutenu par les deux géants lillois, Lydéric et Phinaert, il pèse 9.000 tonnes. Plus que la Tour Eiffel ! Il est composé de 3.100 m^3 de béton armé, 300 tonnes d'armatures et 500 m^3 de maçonnerie de briques. Ses fondations ont été consolidées par 270 pieux en béton de 7 à 10 mètres. Architecte choisi par la ville, Emile Debuisson a conçu un monument unique, alliant tradition et modernité. La référence au style flamand et l'utilisation de la brique marquent l'attachement à la tradition lilloise. La modernité est fortement présente par l'utilisation du béton, l'audace de la structure et la hauteur du bâtiment, qui aujourd'hui encore, reste l'édifice lillois le plus élevé. On le distingue de très loin, jour et nuit.

Une intervention nécessaire

Depuis plus de 70 ans, le beffroi veille sur les Lillois, fidèle à la grande tradition flamande du Moyen-Age : être le symbole d'une ville franche, populaire et égalitaire. Mais avec le temps, les conditions atmosphériques et la pollution, il avait pris un sacré coup de vieux. Avec les intempéries, l'eau pénétrait à l'intérieur du béton. L'acier de la structure avait gonflé et fait chuter des morceaux de béton denu poreux. Une intervention était nécessaire. Elle est en cours depuis quelques semaines et sera achevée, au plus tard, pour le réveillon du 31 décembre. Ce sera d'ailleurs l'occasion d'une grande fête. Coût de l'opération : 10 millions de francs. Actuellement, on procéde au nettoyage. Morceau par morceau, tout ce qui ne tient plus ou menace de tomber, sera retiré. Vient ensuite le « gommage », qui consiste à projeter une poudre très fine à basse pression et à sabler les parties bétonnées. Les ferrailles feront l'objet d'un traitement et d'un dérouillage par inhibiteur de corrosion. Viendront ensuite les travaux de rénovation proprement dits, grâce à des coffrages de béton et des mortiers hydrauliques, à base de résine synthétique, pour remplacer les parties manquantes. Les briques les plus abîmées seront naturellement remplacées à l'identique. Le sémaphore et les cadrans d'horloge seront aussi rénovés. Une dizaine d'entreprises va intervenir sur le chantier. Parmi elles, citons la société Cazeaux (La Chapelle-d'Armentières), la Secpic (Seclin) et Perfonor (Courrières). Au niveau de l'échafaudage, 30 kilomètres de tubes, pour un poids de 150 tonnes, ont été montés. Un ascenseur a même été installé. L'altitude fait que l'on est plus exposé aux caprices de la météo. Aussi des précautions sont-elles nécessaires.

G.L.F.

Symbole

Au cœur des Lillois

L'Hôtel de Ville est un monument familier des Lillois. Si la décentralisation, mise en place depuis quelques années a désormais davantage conduit les habitants vers leur mairie de quartier, le beffroi reste encore aujourd'hui celui qui symbolise des libertés communales chèrement acquises au cours des siècles. Après l'incendie qui a ravagé l'ancien hôtel de ville — le Palais Rihour — Gustave Delory lance l'idée d'un plan d'embellissement de la ville, qui faute de moyens sera mis en œuvre par Roger Salengro. Les travaux de la nouvelle mairie commencent à l'emplacement du square Ruault, au cœur du quartier de Saint-Sauveur, populaire, surpeuplé, insalubre et qui doit être rénové. Le square est éloigné du centre, mais il fait partie d'un vaste plan d'urbanisme imaginé par Emile Dubuisson et adopté en 1921. L'édifice se présente comme un jeu de volumes qui lui donne un aspect très éloigné des constructions administratives traditionnelles. Le projet de l'architecte ne sera pas terminé. Seuls les bâtiments administratifs seront construits et la façade principale ne verra pas le jour. La restructuration du quartier se poursuivra pendant les années 60. Peu à peu, les vieilles bâtisses ont laissé la place aux immeubles modernes. L'achèvement du plan initial a été entrepris, il y a quelques années, avec la construction d'une façade côté Place Augustin Laurent.

C'est en 1924 qu'ont commencé les travaux de la nouvelle mairie destinée à remplacer celle qui fut détruite par un incendie en 1916. Gustave delory, maire jusqu'en 1925 est à l'origine du projet et du choix de son implantation, le quartier St-Sauveur. C'est ensuite Roger Salengro qui donne à ce bâtiment le visage que nous lui connaissons.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Autre échafaudage impressionnant, celui de la trésorerie générale qui, elle aussi, se refait une beauté.

Laser

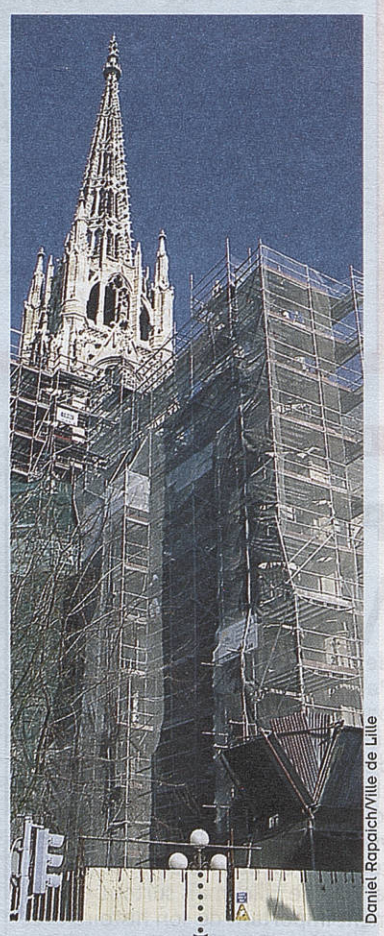
Lifting aussi pour l'église St-Maurice

Elle va retrouver sa blancheur virginale, celle du calcaire de Saint-Maxima dans l'Oise qui avait été utilisé pour sa construction.

Depuis 1997, l'église St-Maurice, rue de Paris, fait l'objet de travaux de nettoyage de sa façade. Là encore, des problèmes de météo, d'érosion, de pollution. Sans compter les pigeons !

Un chantier nécessaire et décidé dans l'urgence, puisque le bâtiment menaçait péril. Une première tranche de travaux devrait être terminée pour début juin.

La ville prend en charge 25 % des 2,2 millions de francs que coûtera l'opération, le reste étant à la charge de l'Etat. Le nettoyage en cours se fait par laser (impulsion de lumière amplifiée), un procédé qui permet un décrassage de la pierre sans l'abîmer. Une surface totale de 2.400 m^2 dont une vingtaine de statues (avec niches et consoles) sera ainsi minutieusement nettoyée, cm^2 par cm^2. Les prochaines tranches de travaux devraient concerner les vitraux et la partie de l'église qui donne sur la rue du Priez. Tout devrait être terminé pour 2004, année pour laquelle Lille a été désignée capitale européenne de la culture.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

L'église St-Maurice, un édifice de style gothique qui méritait une rénovation.

Salon

On va bientôt faire la Foire

L'édition 99 de la Foire Internationale de Lille se déroulera à Lille-Grand-Palais du 17 au 25 avril.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Outre la présence des traditionnels exposants, la direction de Norexpo met cette année l'accent sur des animations permanentes et ponctuelles. Tous les jours, jeux, concours et démonstrations sur l'espace multimédia et cyber, un village des estaminets avec animation au moment des repas, un espace « ferme et campagne », etc... A l'extérieur on retrouvera l'allée de la gourmandise foraine et une nouveauté : attractions, manèges et piste de karting. En animation ponctuelle, les journées du 17-18-19 avril seront consacrées à la bière avec la participation de la Confrérie du Houblon d'Or et des Amis de la Bière. Le 18 : forum des écrivains du Nord. Le 19 : journée de la femme (entrée gratuite pour les dames et demoiselles). Le 20 : journée des seniors. Le 21 : journée des enfants avec maquillage et déguisements. Le moment fort sera le premier salon du week-end et du court séjour des 22-23-24 et 25 avril. Le but de cette manifestation et de répondre aux demandes des habitants de la région soucieux d'oublier leur quotidien et d'aménager leur temps libre en partant plus souvent et moins longtemps. Avec ce programme on ne s'ennuiera pas à la Foire de Lille du 17 au 25 avril à Lille-Grand-Palais. •

B.V.

Interview

3 questions à Jacques Danger, Directeur Général de Norexpo

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Nous Vous Lille — A votre arrivée à Lille quels ont été les objectifs que vous avez fixés à Norexpo ?

J. Danger : Norexpo est une société profondément ancrée dans l'histoire de l'agglomération lilloise. Tout au long de son existence elle a contribué à la réalisation de tous les événements d'importance à destination du grand public ou des professionnels. Notre premier objectif est donc de poursuivre dans cette voie tout en développant des événements nouveaux. Le second me semble tout aussi important, il consiste à mettre en place une activité de tourisme d'affaires. Cette volonté repose sur un double constat : la Ville de Lille possède les atouts nécessaires pour devenir une destination de l'événementiel d'entreprise (congrés, séminaires, conventions...). Il existe un formidable potentiel humain et de nombreux savoir-faire encore mal connus qui sont autant de richesses pour l'activité économique de la région. Notre souhait est de contribuer à ce développement en apportant notre compétence en organisation. •

NVL — Dans le contexte de la Foire Internationale de Lille, qu'attendent les exposants et les visiteurs ?

J.D. : Il serait illusoire de comparer ce qu'elle fut avec ce qu'elle peut être... Après avoir connu l'époque glorieuse des Foires d'antan elle doit aujourd'hui offrir un tout autre visage.
Tous les participants à la Foire Internationale de Lille contribuent actuellement à son renouveau. Le premier défi à relever consiste à redonner à l'événement un visage plus conforme à ce que l'on peut en attendre, il faut retrouver la convivialité et l'esprit festif qui prévaut à ce type de manifestation. Concrètement cela veut dire que nous devons proposer un programme d'animation plus consistant pour un large public et surtout à destination de toute la famille. Nous devons aussi faire vivre le bâtiment de Lille Grand Palais et répondre aux préoccupations des visiteurs sur des aspects d'accueil et notamment de stationnement ! La prochaine édition tient compte de ces éléments et apportera déjà de réelles modifications qui feront l'objet d'une communication sans précédent. •

NVL — A l'aube du troisième millénaire, comment concevez-vous l'avenir des salons, comme la Foire de Lille et le Salon du Confort Ménager ?

J.D. : De nos jours l'environnement des organisations de ce type a considérablement évolué : les Foires se sont multipliées, tous les clochers ont la leur ! Les salons grand public à thème se sont développés : tourisme, habitat, mariage, etc.. Des concurrences indirectes ont vu la jour avec la grande distribution et la distribution spécialisée... Cependant malgré l'émergence des nouvelles technologies, des nouveaux médias, du virtuel, nous avons encore, fort heureusement, besoin de relations humaines ! Nos événements restent un formidable lieu d'échange et de rencontre que l'on ne retrouve nulle part ailleurs... c'est notre meilleur avenir ! •

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD VERSTRAETEN

Lille-Sud

La ruée vers le livre

Avec Elmer l'éléphant coloré et rigolo ou leur grande malle magique, trois médiatrices du livre vont annoncer la bonne nouvelle aux enfants : l'ouverture de la bibliothèque le 20 avril.

Philippe Beele/Ville de Lille

Hélène et Laurence utilisent une grande malle pour intéresser les écoliers à l'ouverture de la bibliothèque.

Qui a dit que les enfants n'aimaient plus lire ? En tous cas, pas les trois médiatrices chargées d'annoncer l'ouverture de la bibliothèque de quartier qui vivent le contraire tous les jours. Depuis le 8 mars dernier, elles s'installent dans les écoles et structures petite enfance de Lille-Sud pour donner aux bambins l'envie d'aller chercher des bouquins et leur apprendre également comment se comporter dans une bibliothèque. « *Nous intervenons dans 114 classes, la quasi totalité des établissements scolaires ayant fait appel à nous* » remarque Hélène. Ecole Aristide Briand, elles ont déposé devant le tableau leur malle de la taille des enfants. Tout le monde en observe l'extérieur qui rappelle la découverte et le voyage. Car entrer dans un livre, n'est-ce pas s'engager dans un périple plein de surprises au fil des pages ? Hélène, Laurence et Sylvie posent des questions et expliquent aussi où sera située la bibliothèque — 11 rue de l'Asie-, et comment elle va fonctionner. « *Il faut s'inscrire pour pouvoir emmener des livres chez soi et ça n'est pas nécessaire si vous lisez sur place* » explique Hélène.

Du calme !

Puis elle ouvre la malle et les « oh » fusent de toute part. Occasion pour elle d'ajouter que les ouvrages sont classés selon une logique. « *Dans la bibliothèque, il y aura des trucs rigolos* », « *des livres sur le foot* », « *et sur les esquimaux* » ? interrogent les enfants. « *Vous voulez que nous vous lisions une histoire* » ? demande Laurence, « *oui* » crient-ils tous en chœur. Après les aventures de la sorcière qui voulait être belle et celles d'une vache partie sur une autre planète, Hélène propose : « *maintenant, vous pouvez venir chercher un livre dans la malle* ». Et c'est la ruée, tout le monde se bouscule ! Les médiatrices les arrêtent et expliquent : « *dans une bibliothèque, on parle tout doucement, on ne fait pas de bruit, on est calme, on ne se bat pas pour prendre le même livre qu'un camarade, on respecte les autres et on range les livres à leur place une fois terminée la lecture* ». Voilà, après environ 3/4 d'heure de sensibilisation au plaisir de fréquenter une bibliothèque mais aussi de s'y bien comporter, les enfants reprennent leur travail. Ils pourront se rendre dans ce nouvel équipement dès le 20 avril où, pour le moment, Sylvie Boutry, sa responsable, et les 10 employés classent les quelque 10 000 livres, préparent l'espace multimédia (traitement de texte, internet, C.D. rom) et organisent des rendez-vous comme l'heure du conte... •

VALÉRIE PFAHL

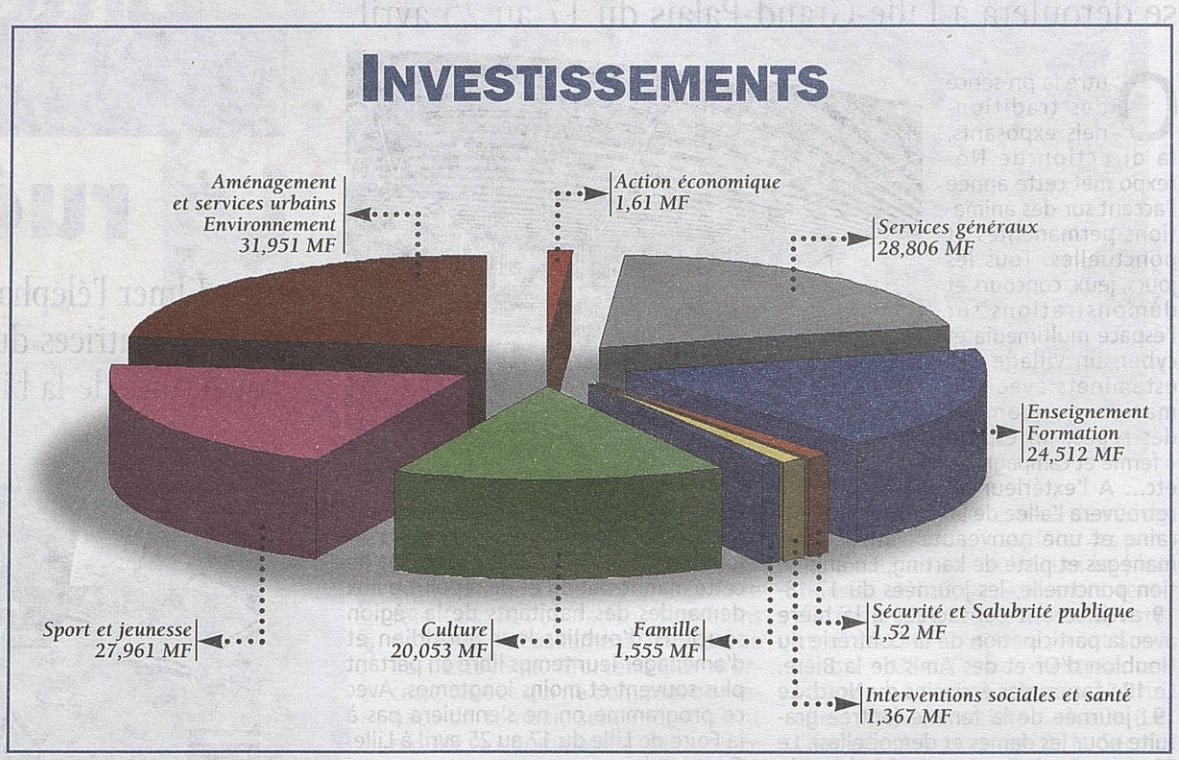
Balcons fleuris

C'est reparti pour une nouvelle édition. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire pour le concours qu'organise la mairie de quartier, catégorie « maisons » (façades, jardins...) ou « appartements » (fenêtres, balcons, terrasses...). La date limite est fixée au 15 mai. Vous pouvez le faire par simple courrier à adresser à la mairie de Lille-Sud, 83 rue du Faubourg-des-Postes ou en retirant un bulletin toujours à l'accueil de la mairie de quartier. Le jury découvrira les « prouesses » fleuries de chacun au mois de juin. •

Budget 99

Désendettement et modération fiscale

Le budget primitif a été voté par le Conseil municipal. Grâce à une évolution fiscale inférieure à l'inflation et à un désendettement significatif, les élus ont donné la priorité au renforcement des services et des équipements de proximité.



Le budget global de la ville s'élève, pour 1999, à 1. 859, 686 M. F. Une progression de 2, 6 % par rapport à 1998. Il se réalise en investissements à 541, 729 M. F et en fonctionnement à 1. 317, 957 M.F. En recette, l'appel à l'emprunt reste relativement bas (104, 194 MF), poursuivant ainsi le mouvement de désendettement engagé par la ville depuis près de trois ans. Les efforts de la ville sont significatifs puisque l'annuité de la dette a chuté de près de 10,5 % entre 1996 et 1999. Elle s'élève pour 1999 à 250 M.F. (165 M.F. en capital et 85 M.F. en intérêts). Par ailleurs, l'encours a été fortement réduit et atteint aujourd'hui un niveau de 1.479 M.F., soit 8.300 F par habitant (contre environ 10.000 F il y a 3 ans). Ce budget poursuit la double volonté affichée par la municipalité depuis 1997 : réaliser des équipements de proximité qui permettent de répondre aux besoins spécifiques des quartiers et faire évoluer le patrimoine existant de manière à permettre un accueil plus efficace des usagers du service public. Parmi les décisions, on retiendra notamment le réaménagement des maisons de quartier du Faubourg-de-Béthune (3MF), de Moulins (2MF), des Bois-Blancs (1,5 MF), de Wazemmes (0,5 MF), de Fives (O, 2 MF), du centre social Godeleine-Petit (O, 6 MF), du complexe Lazare-Garreau (2MF). 1, 18 MF seront consacrés à la maison des associations et 1, 5 MF à la rénovation des monuments historiques.

Fonctionnement

Au programme, également, cette année : l'achèvement de la promendade du maire, du parc de loisirs de la Citadelle, la mise aux normes de sécurité du Sébastopol et du musée Comtesse, la modernisation de l'éclairage public et de nombreux travaux dans toutes les écoles de la ville. Sur les 1.859 MF de ce budget, 1.318 M.F. concernent la section de fonctionnement, soit une progression de 2,1 % par rapport à 1998. Une évolution raisonnable par rapport aux orientations de ce budget, principalement axé sur l'emploi et l'insertion (emplois-jeunes : 63,5 M.F. ; plan local d'insertion : 10,4. M.F. et 5 M.F. pour la mission locale, la maison de l'insertion, de l'emploi et de la formation), la politique sociale, le sport, l'éducation, la sécurité et la prévention de la délinquance (8M.F.). En recettes, ce budget est marqué cette année encore, par une volonté politique de modération fiscale. Les taux restent relativement stables avec une évolution limitée à + 0,3 %. Les produits des 4 taxes directes locales représentent au total une somme de 754,6 M.F. (50,8 % proviennent de la taxe professionnelle ; 26,8 % de la taxe d'habitation ; 22,4 % des taxes foncières), auxquels s'ajoutent les allocations compensatrices accordées par l'Etat (111,8 M.F.). Parallèlement, les dotations d'Etat progressent de 1,6 %.

G.L.F.

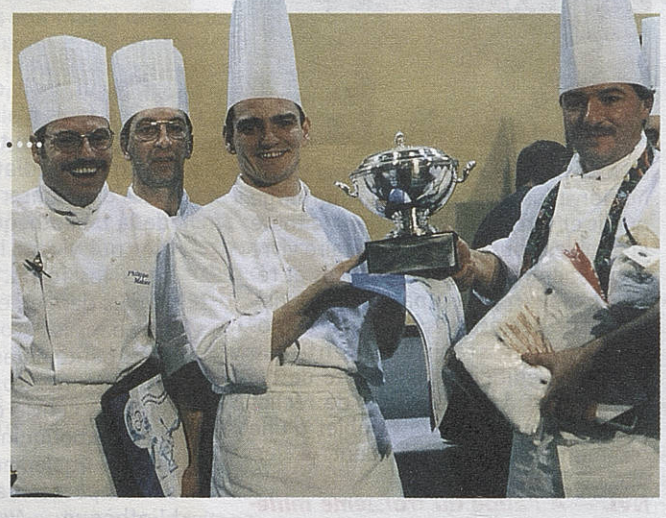
A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

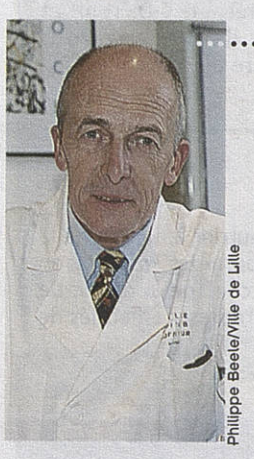
Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Thérèse Dangréaux** qui siégeait jusqu'à présent dans les rangs de l'opposition municipale et qui, lors des élections régionales de 98, avait mené une liste « Femmes du Nord », a décidé de rejoindre le groupe des Personnalités, présidé par **Michel Falise**. **Pierre Mauroy** l'a chargée de concevoir et de mettre en place un conseil municipal d'enfants.

• **Michel Mahieu, Marcel Debaerdemaker, Armand Hianne et Michel Vilain**, (de gauche à droite sur notre photo), chefs cuisiniers en mairie de Lille et au CHRU, ont reçu le Trophée Serbotel qui récompense les meilleurs professionnels de France des cuisines collectives. Menu primé : petit flan de maroilles aux figues ; rosace de truite au chou et son coulis à la bière ; pommes caramélisées avec sa crème à la confiture de lait.



• **Véronique Davidt**, adjointe au maire déléguée au tourisme et au patrimoine, va prochainement recevoir la médaille du tourisme, décernée par Michèle Demessine, secrétaire d'Etat. Une distinction qui honore Lille, au rayonnement désormais reconnu par tous.



Philippe Beele/Ville de Lille

• Le Professeur **Bernard Delcambre**, natif du Berry, mais qui a fait toute sa carrière à Lille, a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Une médaille qui lui a été remise par **Pierre Mauroy**. Président de la commission médicale d'établissement du CHRU de Lille, **Bernard Delcambre** est chef du service de rhumatologie.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

• ***Patrick Kanner**, adjoint au maire délégué à l'action sociale, vice-président du Conseil général du Nord, président de l'union nationale des CCAS, a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite, par **Pierre Mauroy**, lors d'une cérémonie organisée le 12 mars, en mairie de Lille.*

• ***Catherine Monnet**, archéologue municipale, a été nommée conservateur du musée de l'Hospice Comtesse, où elle succède à Aude Cordonnier, partie à Dunkerque.*

• **Isabelle Laforce**, directrice de la communication de la Communauté urbaine de Lille, a été nommé administratrice des trois musées lillois (Beaux-Arts, Comtesse, Histoire naturelle). Elle succède à **Jean-Pierre Guffroy**, nommé à la direction de la population à la ville de Lille (état-civil, police municipale rapports avec les administrés).

• ***Michèle Fade**, longtemps attachée de presse du Conseil général du Nord, est désormais la directrice de la Maison de la Région Nord-Pas-de-Calais, à Paris.*

• **Claude Triboul**, un ardennais de 46 ans, succède au major **Pierre Allard**, à la direction de l'Armée du Salut, qui gère à Lille l'accueil d'urgence et l'espace formation du 48 rue de Valenciennes, ainsi que le pavillon Baes du CHR.

• **Gérard Tonnelet**, directeur depuis 1987 de l'Espace du Possible à Lille (centre de soins pour toxicomanes), est le nouveau directeur général de l'association départementale du Nord pour la sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et des jeunes adultes (ADNSEA).

• **Pierre Deyon**, historien, qui fut président de Lille III et recteur de l'académie de Strasbourg , revient à Lille comme « médiateur académique ». Sa mission, désarmorcer et traiter les conflits, lui a été confiée par le ministre de l'Education Nationale, **Claude Allègre**.

• **Claude Chrétien**, *longtemps journaliste à Nord-Matin, puis à Nord-Eclair, où il tenait notamment la rubrique loisirs et gastronomie, est décédé le 9 mars, des suites d'une maladie implacable.*

Initiative

A l'école de l'informatique

96 ordinateurs, 21 imprimantes et 10 modems ont été installés dans 24 écoles lilloises. Ce n'est qu'un début puisque 19 autres écoles devraient être bientôt équipées en informatique.

L'ordinateur est un outil qui se banalise progressivement. L'enfant sera bientôt devant l'ordinateur comme devant un manuel scolaire. Aussi la ville de Lille équipe-t-elle progressivement ses écoles. « *Que le plus grand nombre d'enfants, et notamment les plus défavorisés, aient accès à l'informatique* », souhaite Ariane Capon, adjointe à l'enseignement. Une volonté politique qui se traduit par une subvention municipale d'un million de francs. Les modalités de répartition des matériels dans les écoles primaires lilloises se font à partir de projets pédagogiques rigoureux. « *Nous avons privilégié les écoles où la demande était forte et les quartiers où peu d'enfants accèdent chez eux à l'informatique* », souligne Ariane Capon. Dans chacune des écoles dotées, un instituteur assure la liaison entre la ville et l'éducation nationale. Il se porte garant que le matériel, propriété de la ville, est bien utilisé pour l'apprentissage des élèves. « *Il y aura des bilans de l'utilisation* », précise l'adjointe à l'enseignement, « *parce que nous avons hélas trop vu de matériel finir au fond d'une armoire* ». Les ordinateurs sont branchés sur internet et le travail pédagogique se fait essentiellement par CD-Rom. A l'école Quinet-Rollin, par exemple, chaque enfant fait une heure et demie d'informatique par semaine. Un aide-éducateur (emploi jeune) les prend en charge par demi-groupe et à raison d'une classe par demie-journée. L'école a été dotée de cinq ordinateurs PC. D'ores et déjà 24 écoles sont équipées. 19 autres devraient l'être prochainement. •

G.L.F.

• *Ecoles équipées : Thierry-Launay (Moulins) ; Branly, Diderot, Lamartine (Vieux-Lille), Sophie-Germain, Boufflers, Michelet, Pasteur (Centre), Descartes-Montesquieu, Cabanis (Fives), Trulin, Chenier-Séverine (Faubourg-de-Béthune) ; Cornette, Anatole-France, Madame-Roland, Rousseau-Brunschwicg (St-Maurice) ; Desbordes-Valmore (Bois-Blancs) ; Littré, Madame-de-Maintenon (Vauban) ; Rabelais-Curie, Malot-Painlevé, Briand (Lille-Sud) ; Quinet-Rollin, Viala, Ampère (Wazemmes).*

Restaus scolaires

Qualité comprise

De 5,55 F à 27,45 F, selon les ressources de la famille : voilà ce que coûte un repas dans l'un des 59 restaurants scolaires de Lille ou d'Hellemmes. Mais le prix de revient est d'environ 48 F. Depuis peu, un « cercle de qualité » a été mis en place. L'objectif de ce groupe de travail est d'apprécier la qualité du service actuel et de faire part de ses observations et suggestions d'amélioration ou d'évolution. Il est composé de membres de la municipalité, de parents d'élèves, d'enseignants, de responsables des cuisines, d'une diététicienne de l'Institut Pasteur et d'enfants. Ce cercle de qualité se réunira deux fois par an et transmettra ses observations ou ses propositions au maire de Lille, qui lors de son installation, a souligné les efforts de la ville en matière de restauration scolaire : « Nous assurons un véritable service public solidaire et un véritable rôle d'éducation alimentaire », a notamment déclaré Pierre Mauroy. •

Philippe Beele/Ville de Lille

Les 59 restaurants scolaires de Lille et d'Hellemmes accueillent 8.800 enfants des écoles maternelles et primaires.

Sécurité

Pour une ville tranquille

Certes, Lille n'est pas « *en état d'insécurité* », comme l' a souligné Pierre Mauroy, mais « *ce n'est pas non plus une ville tranquille* ». En augmentation : les vols avec violence, de voitures, dans les voitures, les cambriolages, les problèmes de drogue... « *Trouver de nouvelles réponses à la délinquance* », tel est l' objectif du contrat local de sécurité de Lille-Hellemmes, signé le 5 mars, par Pierre Mauroy, Bernard Derosier, le préfet Alain Ohrel, le procureur Claude Mathon et le recteur d'académie Jean-Claude Fortier. Un contrat qui renforce une coopération déjà existante depuis longtemps, notamment au sein du conseil communal de prévention de la délinquance créé en 1983 et réunissant municipalités, police, justice et éducation nationale. Outre la volonté « *d'agir ensemble et de prévenir la délinquance* », ce contrat local de sécurité affiche plusieurs priorités : rassurer par la présence, la visibilité et la proximité (îlotiers, agents de proximité, agents locaux de médiation sociale) ; sécuriser l'environnement urbain (lutte contre les tags, le bruit, sécurisation des entrées d'immeubles...) ; responsabiliser les parents et rechercher une réponse judiciaire rapide et efficace (accélérer le traitement des procédures, traitement systématique de primo-délinquance, lutter contre les « incivilités », restreindre le nombre des affaires classées « sans suite », etc...).

Philippe Beele/Ville de Lille

Les maires de Lille et d'Hellemmes, le préfet, le recteur et le procureur ont signé le contrat local de sécurité.

« *Vivre en sécurité, c'est un droit, c'est une question de cohésion sociale, de bien-être collectif et de qualité de vie* », a réaffirmé, avec force, Pierre Mauroy. •

G.L.F.

Vie nocturne

Fin du régime dérogatoire

La charte de la vie nocturne à Lille (voir NVL oct/nov 98) n'ayant pas abouti, une commission technique s'est créée composée d'élus, de représentants des polices nationale et municipale, de représentants des fédérations de commerçants. A Lille, 1 millier de cafetiers sont titulaires de la Licence IV. Même si la vie nocturne existe un peu partout dans la ville, c'est surtout le quartier Masséna qui pose problème, avec ses 41 bars et 4 discothèques. Le régime général qui existe, prévoit la fermeture des bars à minuit en semaine, 1 h le vendredi et le dimanche, 2 h le samedi et les jours de fête. Pourtant, à Lille depuis une quinzaine d'années, un régime dérogatoire existait et permettait aux bars de fermer à 2 h tous les soirs. Désormais le régime général est rétabli mais... concrètement, un bar qui souhaite fermer à 2 h, en fera la demande à la commission technique qui délivrera les autorisations de fermeture tardive au cas par cas. « *Pour une grande majorité des établissements, ça ne changera rien, mais ils savent que si une infraction est observée, la sanction « fermeture à minuit » sera appliquée* » explique Daniel Rougerie, adjoint au maire. •

Centre

Les Jardins de l'Opéra

Le parking situé entre les rues des Arts, de Roubaix et des Jardins était bel et bien provisoire. Aujourd'hui, ce sont quelque 200 logements qui y sont construits. Détails de l'opération.

Il y a 5 ou 10 ans, un tel projet n'aurait sans doute pas pris forme en ce lieu, a rappelé Pierre Mauroy, présent pour la pose de la première pierre des « Jardins de l'Opéra ». Le lieu : un vaste terrain de 6700 m² entre les rues des Arts, de Roubaix et des Jardins. Le projet : 211 logements répartis en sept bâtiments, cinq en co-promotion par la SCI (161 logements) et deux par l'office HLM de Lille (50 logements). Mais voilà, depuis la fin des années 70, le secteur a commencé à se transformer pour voir sa physionomie profondément modifiée avec l'arrivée, récemment, d'Euralille. Pendant un temps, « *le quartier de la gare a été le reflet d'une crise industrielle difficile* » a précisé le maire de Lille, puis les choses ont progressivement évolué. « *Ce terrain de la rue des Jardins permettait à des automobilistes de trouver de la place dans une atmosphère incompatible avec un centre-ville* » a-t-il poursuivi, l'endroit étant connu comme point de rendez-vous de prostituées. Avant de faire office de parking provisoire, il était resté longtemps inoccupé et c'est fin 97 qu'il a été mis en vente dans le cadre d'un concours, attribué au groupement constitué par les sociétés de promotion George V et Elige.

Philippe Beele/Ville de Lille

Pierre Mauroy a posé la première pierre d'une vaste opération immobilière dont il observe la maquette sur notre photo.

Avantages d'un centre ville

Les deux permis de construire ont été déposés en juin 98 et délivrés en décembre, ce mois de mars voyant donc la pose de la première pierre qui lance cette importante opération immobilière. Il n'est pas fréquent de poser une première pierre en plein centre de Lille où les disponibilités sont rares dans un milieu urbain très dense. Le terrain bénéficie d'un emplacement privilégié pour qui souhaite profiter des avantages d'un centre ville, comme la proximité de la gare, des transports en commun, des commerces... Les promoteurs et maîtres d'œuvre vont apporter un soin tout particulier à la qualité de l'architecture en volumes, au choix des matériaux, aux façades travaillées en plusieurs niveaux et plans, à l'environnement avec ouverture de l'espace sur des jardins dont un privatif et clos... La livraison des logements, du type 1 au type 5, est prévue pour le quatrième trimestre de l'an 2000. Par ailleurs, d'autres projets vont se poursuivre dans le secteur où il reste encore quelques « *dents creuses* », c'est-à-dire des immeubles délaissés, et quelques interrogations également, concernant, par exemple, le devenir de la place des Buisses et de la place Saint-Hubert. Elles garderont leur fonction de place mais seront organisées différemment, la première sera redessinée et la deuxième mieux utilisée, a informé le maire. L'embellissement de la rue Faidherbe sera lui aussi une priorité des prochaines années. Nous vous en reparlerons... •

V.P.

Pratique

Devenir propriétaire, ça peut paraître complètement impossible ou trop compliqué, ou ça provoque une foule de questions. Si vous voulez en savoir plus sur l'accession à la propriété, la Caisse d'Allocations Familiales vous propose une réunion d'information le lundi 29 mars. Elle se tiendra en mairie de quartier, rue des Fossés, de 18 h à 20 h. •

• *Pour toute information, appelez le 03.20.15.97.40.*

Protéger l'environnement :

Lille veut agir !

Pour ne pas en rester aux bonnes intentions et laisser les projets tomber aux oubliettes, pour convaincre les citoyens qu'il est vraiment temps d'agir, la ville propose un Plan Local d'Action. Mis au point avec de nombreux partenaires, il aborde beaucoup d'aspects de la vie quotidienne de tous les Lillois : déchets, qualité de l'air, espaces verts, transports, bruit, emploi, eau, cadre de vie… Explications.

PAR VALÉRIE PFAHL

Répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures, voilà la définition du Développement Durable dont l'enjeu est de trouver un équilibre entre développement économique, développement social et protection de l'environnement. En 1992, à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, un « Agenda 21 » a été élaboré. 180 nations ont signé ce programme qui vise à favoriser le fameux Développement Durable pour le 21e siècle en déterminant des objectifs et des engagements. Si les effets sont globaux, les causes doivent être prises en compte au niveau local pour espérer obtenir des résultats. Car bien difficile de prendre des mesures à l'échelle mondiale ! Les villes ont donc un rôle essentiel à jouer. En 1995, Lille a signé la Charte d'Aalborg lors de la première Conférence des Villes Européennes en faveur d'un Développement Durable. Toutes les collectivités engagées dans cet effort doivent ensuite créer leur propre version de l'Agenda 21, la signature officielle de l'édition lilloise étant prévue pour juin 2000. Mais avant, pour ce faire, il a d'abord fallu passer par un Plan Local d'Action.

Poubelles trop grosses !

Après avoir déjà mené une réflexion générale sur le thème de l'environnement en 1994, Lille est ainsi passée à la vitesse supérieure sous l'impulsion de Gilles Pargneaux, adjoint au maire chargé de ce dossier ô combien vaste. Des groupes de travail, créés en 1996, ont apporté des propositions sur des grands thèmes : les espaces verts, les ressources naturelles, la pollution, l'emploi, la sensibilisation et l'information des citoyens… La variété des sujets montre bien la nécessité de participation de tous les partenaires, collectivités locales, secteur privé et citoyens, car pour le moment, chacun a trop tendance à s'en tenir à son petit domaine et ne pense pas à l'impact qu'il aura sur les autres. Par exemple, les évolutions de nos habitudes de consommation et la grande inventivité du marketing font qu'un habitant de notre pays produit désormais en moyenne 1 kilo de déchets par jour ! En France, le volume de nos poubelles a augmenté de plus de 60 % en trente ans. Ces déchets, de nature et d'origine différentes, constituent un danger pour l'environnement au moins pour deux raisons essentielles : mal maîtrisés, ils peuvent être à l'origine d'une pollution de l'air, de l'eau ou des sols, et ils provoquent un gaspillage de matières premières contribuant à l'épuisement des ressources naturelles.

Douche ou bain ?

C'est le cas notamment pour la production d'emballages qui représentent plus de 30 % du contenu d'une poubelle. Pour être efficace, la gestion des déchets doit être globale et considérer la totalité du cycle de vie d'un produit, de son élaboration à sa destruction. La municipalité est chargée, par la loi, de la collecte, du traitement et de l'élimination des ordures ménagères. Elle a délégué cette compétence à la communauté urbaine qui a lancé une étude sur les modalités de tri sélectif dans une zone d'habitat dense comme Lille. Le Lillois doit aussi se rappeler qu'il a à sa disposition, dans sa ville, 77 conteneurs papiers, cartons et verre répartis sur 30 sites, une déchetterie (bd d'Alsace) et des bacs pour la collecte de piles (intégrés dans les sucettes Decaux). A chacun d'y mettre du sien… Car préserver notre environnement, ça n'est pas seulement une question de « gros sous ». Le Développement Durable, c'est aussi changer ses habitudes, acquérir de nouveaux réflexes, de nouvelles façons de faire. A titre d'exemples donnés par la Confédération Syndicale du Cadre de Vie, si je prends une douche, je consomme 60 litres et seulement 15 si je me savonne le robinet fermé, contre 200 litres pour un bain. Je peux aussi faire des photocopies recto-verso et utiliser le verso des feuilles comme brouillon, éteindre la lumière quand je quitte une pièce, récupérer l'eau de pluie pour arroser mon jardin, me déplacer à pied pour les petits trajets, utiliser un produit multiusages pour tout laver du sol au plafond…

Rendez-vous

Dans la concertation et la transparence, les associations se sont fortement investies dans l'exécution de ce Plan Local d'Action, adopté au conseil municipal du 8 mars dernier. Diagnostics et propositions sont énumérés dans un document de 250 pages consultable à l'hôtel de ville et en mairies de quartier. Plus précisément, pour 1999, 2000 et 2001, la municipalité s'engage à mettre en œuvre une cinquantaine d'actions pour lesquelles elle a établi un plan de financement. C'est, par exemple,

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les emballages représentent 30 % du contenu d'une poubelle qui reçoit en moyenne 1 kilo de déchets par jour et par Français.

l'aménagement de la promenade du maire et du préfet qui se poursuit autour de Lille. Ou encore le développement des espaces verts, comme à la Résidence Concorde où, sur les 10 hectares de terrain, prennent place jardins et potagers. C'est aussi mettre en valeur le patrimoine architectural grâce à un éclairage adapté. Et c'est encore privilégier la plantation d'arbres et le fleurissement (voir encadré). En juin 1999 sera organisé un forum ouvert à tous, chaque lillois étant invité à s'intéresser à ces projets qui concernent son environnement et à s'impliquer dans l'élaboration de l'agenda 21 Lillois. ●

Evitons le mal de l'air

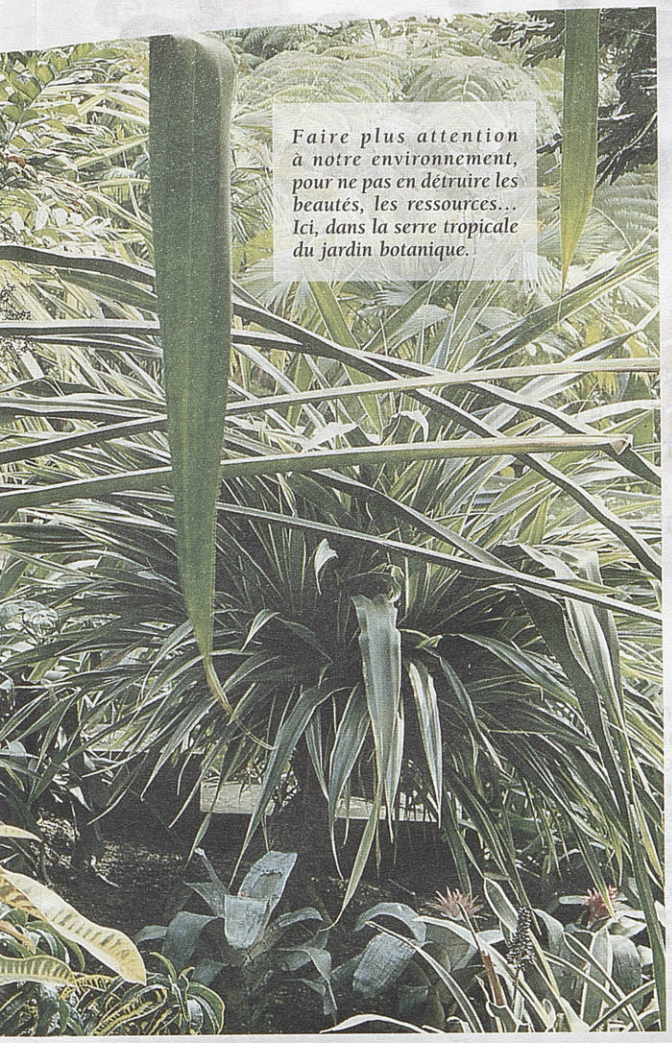
Monoxyde et dioxyde de carbone, oxyde d'azote, dioxyde de soufre, plomb et ozone constituent les principaux polluants de l'air. Ils causent de plus en plus de troubles pulmonaires chez les humains, ils intoxiquent les plantes et les animaux et sont responsables des pluies acides et de l'effet de serre. Et si on changeait d'air ?

Même si la pollution industrielle reste importante, la circulation routière constitue le principal nœud du problème. A Lille, une étude menée en 1998 a montré que les émissions de dioxyde de soufre (pollution industrielle) ont nettement diminué entre 1980 et 1993. Mais dans le même temps, la pollution due à l'automobile s'est accrue. Toutefois, la qualité de l'air dans notre ville resterait satisfaisante si l'on en croit une cartographie réalisée en 1994 : les lichens sont de retour et c'est bon signe… Un réseau de mesures et d'alerte (A.R.E.M.A.) est chargé de contrôler en continu les polluants dans l'atmosphère de toute la métropole. Cinq stations sont installées à Lille (boulevards Montebello, Liberté, Louis XIV, lycée Faidherbe et Fives). Depuis plusieurs années, la ville agit pour favoriser cette qualité : elle remplace les chaufferies au charbon par du gaz, renouvelle son parc automobile par des véhicules au gaz et à l'électricité, améliore le réseau cyclable…

Humer, observer, mesurer…

Elle est aussi partenaire, avec le Conseil Régional et la Diren, d'un parcours mis en place par l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique (APPA) et la Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité (FLRTP). Tout le monde est invité à découvrir l'air de Lille, à le humer en essayant d'identifier les odeurs émises, à le mesurer grâce à de petits appareils portables à différents endroits, jardins ou carrefours, à observer les effets de la pollution sur les végétaux et les bâtiments, à mieux comprendre les conséquences sur sa propre santé… Du haut du beffroi à la biostation où pousse du tabac qui réagit à l'ozone, de la porte de Paris, bon exemple de pollution par noircissement et pluies acides, à l'Institut Pasteur où découvrir comment se pratiquent et s'analysent les mesures, le parcours dure trois heures. Que le curieux de l'air, muni du petit livret qui lui est remis par l'APPA, ne voit pas passer. Avis aux intéressés : les prochains auront lieu les samedis 20 mars, 24 avril, 29 mai, 12 et 26 juin, rendez-vous à 14 h 30 au pied du beffroi (parcours gratuit). ●

• Pour connaître les mesures de la qualité de l'air sur la métropole lilloise, 36 15 INFOAIR 59-62 ou 03.20.57.21.98.
Parcours découverte : APPA., 13 rue Faidherbe, 03.20.31.71.57.



Faire plus attention à notre environnement, pour ne pas en détruire les beautés, les ressources... Ici, dans la serre tropicale du jardin botanique.

C'est l'histoire de la vie

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Comment résister à ces deux agneaux ?
A la ferme Macel Dhenin, les enfants s'attendrissent, découvrent et apprennent...

Nés voilà trois jours, deux mignons agneaux n'ont pas besoin de quémander les caresses ! Les enfants ne se font pas prier pour bichonner ces petits. Quand nous les retrouvons ce matin-là à la ferme « Marcel Dhenin » , Jonathan, Florian, Sarah et une dizaine d'autres filles et garçons des « Francas » sont en train de nettoyer l'écurie et la bergerie. Ils viennent tous les quinze jours participer aux différentes activités de ce lieu d'animations éducatives. Nourrir les animaux, en prendre soin, retirer la paille sale, remettre du foin, laver les outils et les brouettes..., ils font tout, vraiment. « *C'est un travail de sensibilisation et de respect de l'environnement à long terme* » , précise Hélène Chanson, directrice de cette ferme qui a obtenu le label Naturalille (voir colonne). Ils mettent le nez sur ses réalités, ajoute-t-elle, racontant la naissance des petits derniers à la bergerie mais aussi la mort d'une maman brebis et de ses deux bébés quelques jours auparavant. C'est l'histoire de la vie, avec ses moments joyeux et d'autres malheureux... Les enfants deviennent plus responsables, prennent davantage d'initiatives, apprennent beaucoup de choses sur le monde bien vivant qu'ils ont la chance de côtoyer. Ils font attention aux plantations, ne jettent pas leurs papiers par terre, comprennent pourquoi il y a des règles à respecter. « *Quand nous accueillons les tout-petits de 18 mois, nous nous disons que lorsqu'ils seront âgés de 18 ans, ils auront peut-être une perception différente de la nature* » espère Hélène. La ferme, parce qu'elle est urbaine souffre parfois d'une perception minimaliste. Il suffit d'observer et d'écouter les enfants qui s'y impliquent pour s'apercevoir qu'elle n'est en rien un gadget. ●

• Ferme Marcel Dhenin, 14 rue E. Jacquet, 03.20.55.16.12.

Nouveaux services, nouveaux emplois

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Animer, sécuriser, informer, les espaces verts voient « pousser » de nouveaux agents !

Pour rattraper son petit lapin parti gambader dans un buisson, une fillette piétine un parterre apparemment anodin mais sur lequel vont pousser des tulipes. Franck et Stéphane sont là pour rappeler à l'ordre, gentiment bien sûr, ceux qui ne respectent pas, consciemment ou non, la nature et le travail des jardiniers. Tous deux ont été embauchés dans le cadre des Emplois Jeunes en juin 98 en tant qu'agents d'animation et de sécurisation des espaces verts. Ils s'occupent du jardin Vauban avec deux autres collègues, cinq autres œuvrent au jardin botanique et un dixième remplit la fonction d'encadrant. « *Nous sommes chargés de l'entretien du jardin, en collaboration avec l'équipe de jardiniers* » précise Stéphane, « *ainsi que de la surveillance, si les gens escaladent les grottes, abîment les massifs fleuris ou pêchent, par exemple, et de la sécurité* » ; « *des personnes, notamment plus âgées, nous ont dit être contentes de notre présence, ça les rassure* » . « *Nous avons aussi pour mission d'établir un recensement de tous les végétaux du jardin et surtout d'y assurer une animation* » ajoute Franck. C'est Xavier, l'encadrant, qui s'occupe de mobiliser les différents partenaires pour donner vie à des manifestations afin de sensibiliser tout le monde à l'environnement. La grande première est prévue pour le 29 mai au jardin Vauban. Sous l'intitulé « Vaub'en Art » se cachent des exposition et démonstration de peintures et sculptures, un conte musical « les gens sont comme les arbres » interprété par une troupe de théâtre, des groupes de jazz et de trip-hop, un spectacle de marionnettes – sans doute « les gardiens de la nature » -. Car le thème général autour duquel va s'organiser cette fête, c'est la nature en ville. Espaces verts, cadre de vie, qualité de notre environnement génèrent autant de services nouveaux qui ont besoin d'emplois nouveaux... ●

Du jaune partout

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Plus de 100 000 jonquilles ont été plantées en décembre dernier, principalement sur les différents espaces de verdure le long des axes routiers (boulevards de la Moselle, de Metz, de la Lorraine, Port Fluvial, quelques places...). Elles commencent à fleurir ce mois de mars, répandant leurs couleurs ensoleillées dans la ville. Lille compte 5000 m² de massifs fleuris par plus de 300 000 plantes dans les jardins et sur les places, auxquels s'ajoutent 1300 vasques et suspensions. La production de fleurs a doublé en trois ans. De quoi rendre plus agréable notre cadre de vie... ●

Déchets

• La Maison de la Nature et de l'Environnement propose plusieurs rendez-vous autour du thème des déchets : 18 mars « La politique des déchets en France et en Europe » , 18 h 30 au CUEP, rue Angellier, 05 mai « Evolution de la gestion et du traitement des déchets ménagers » , 16 septembre « Les déchets, sources de danger : l'exemple du nucléaire » , 14 octobre « La perception du déchet » , 16 décembre « Produire autrement, vivre autrement ». Pour en savoir plus, appelez le 03.20.52.12.02.

Naturalille

• Menée par la Maison de la Nature et de l'Environnement, la municipalité lilloise et différents partenaires, l'opération Naturalille vise à sensibiliser les citadins à la nature en ville, à y développer la biodiversité et à y améliorer le cadre de vie. Elle parraine et labellise des initiatives qui vont dans ce sens. Vous voulez connaître les actions et sorties proposées près de chez vous, cherchez un soutien technique, un conseil, une reconnaissance de votre savoir-faire, contactez Naturalille au 03.20.52.12.02.

Pratique

• Maison de la Nature et de l'Environnement, 23 rue Gosselet, 03.20.52.12.02. Elle héberge d'autres associations (mêmes coordonnées) dont :

- Environnement et Développement Alternatif
- U.F.C. Que choisir
- Associations Droit au Vélo (ADAV)
- Association Chico Mendes (pédagogie et animations auprès des enfants)
- Fédération Nord Nature
- Groupe Ornithologique Nord...

• Chantier Nature (propose aux particuliers des conseils gratuits pour aménager les jardins) 17 rue Gosselet, 03.20.17.11.77.
• Fédération lilloise des régies techniques de proximité, 65 avenue de Bretagne, 03.20.17.09.01.
• Confédération Syndicale du Cadre de Vie (CSCV), 2 rue Claude Bernard, 03.20.52.6.94., ou 4/6 rue Coli
• Association 59 rue de l'Avenir (déplacements, circulation), 60 rue Caumartin
• Association PPJEG (promenade du préfet, jardin écologique et les grenouilles), 11 rue d'Angleterre, 03.20.36.30.36. ●
• Association Les Amis de la Nature, 18 rue A.de la Bourdonnaye. La liste n'est pas exhaustive.

Avril

***Du 1er au 3* : « All ze world »**, fantaisie co(s)mique (avec emprunts et clins d'oeil), écrit et mis en scène par Stéphane Verrue, au Prato, 03 20 52 71 24

***Le 2* : La musique des Aït Saïd**, 20 h 30, Rose des Vents
Tribu du Moyen Atlas, au centre du Maroc, cette musique se transmet de génération en génération.

***Du 2 au 4* : « Les Gueules de l'emploi »**, de Dominique Sarrazin par « La Folle Avoine », au Biplan, rue Colbert.
Un spectacle qui parle des hommes, des femmes, des chômeurs, de la nécessité d'adaptation, de soumission aux propositions d'emplois qu'on leur propose, qu'on leur impose parfois....

***Le 4* : « Le Roi des cailloux »**, théâtre Massenet, 03 20 56 85 49.
Un duo fantaisiste entre un chanteur et un clown. Spectacle tous publics à partir de 3 ans.

***Juqu'au 7* : Peintures de Georges Hosotte**, salle du conclave du Palais Rihour.

***Le 16* : Orbital**, Aéronef, 03 20 78 00 00.

***Le 18* : Wordsound Party à l'Aéronef**, avenue Willy Brandt, Euralille, 03 20 78 00 00.

***Le 20* : « La Visite »**, au Biplan, rue Colbert *Les « Lectophiles Associés » proposent la lecture d'une pièce intriguante, dérangeante et sournoise de Victor Haïm.*

***Le 21* : Christian Delagrange**, 20 H 30, Sébastopol, 03 20 54 44 50.

***Jusqu'au 23* : Jaoudet Gassouma**, aux Jardins de l'Arbonnoise, 145 rue des Stations.
Les toiles présentées ont été réalisées par l'artiste, à l'occasion d'une résidence à l'Ariap (mai-juillet 97).

***Le 24* : « The Sitarfunk Special »**, à l'Aéronef, 03 20 78 00 00

***A partir du 26* : Jean-Jacques Vanier**, au Prato, 03 20 52 71 24

***Le 28* : Kong + To Rococo Rot**, Aéronef, 03 20 78 00 00

***Du 28 au 30* : « Shazam »**, chorégraphie de Philippe Decouflé, Colisée de Roubaix, 03 20 24 66 66

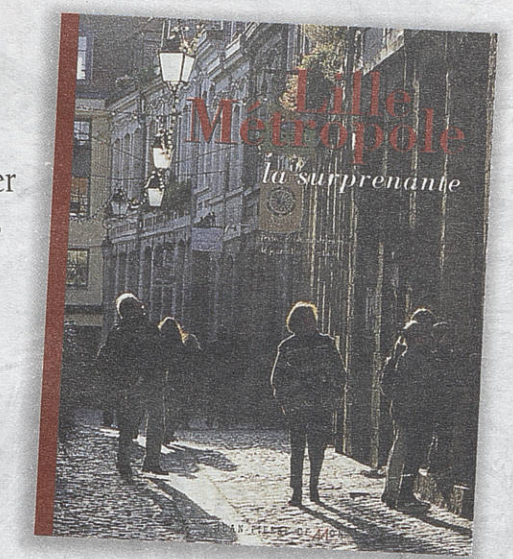
SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Surprenante, séduisante, innovante, la métropole se livre

Philippe Beele/Ville de Lille

Lors de la présentation du livre. A gauche, le photographe Max Lerouge.

A l'occasion de son trentième anniversaire, la Communauté urbaine de Lille vient d'éditer un second ouvrage intitulé « Lille Métropole, la surprenante ». De très beaux textes et quelque 200 superbes photos présentent les moments forts et les principales réalisations de la métropole lilloise.



Lille Métropole est une belle histoire commencée il y a plus de trente ans. Quatre-vingt-sept communes se sont réunies pour définir ensemble une nouvelle entité urbaine. Les unes apportaient le patrimoine et les infrastructures des grandes cités ; les autres, le charme de vastes zones rurales. L'agglomération, d'une étonnante diversité, se dessinait peu à peu comme un territoire où il fait bon vivre. Héritière d'une histoire ancienne à la croisée de plusieurs cultures, la population a toujours su faire preuve d'un esprit convivial enclin à la solidarité, et d'une solide capacité de rebond face aux aléas ou aux opportunités. Ainsi, quand l'Europe prend son plein essor, Lille Métropole est déjà prête. Paris, Bruxelles, Londres ou Amsterdam sont si proches que l'agglomération lilloise s'est mise avant les autres en position de devenir l'une des villes clés de l'espace européen. Pour raconter cette métropole mosaïque qui ne cesse de surprendre, l'Ecole supérieure de journalisme de Lille – une référence – était la mieux désignée. Celle-ci dresse dans un récit vivant un panorama complet de l'agglomération, de son vécu et des moyens qu'elle s'est donnés pour relever les défis de l'avenir. Pour restituer le climat particulier des lieux, des espaces de détente et de loisirs, des moments forts et des réalisations spectaculaires, plus de deux cents photos, essentiellement de Max Lerouge, offrent une vision sensible qui séduira le lecteur... et le visiteur. La préface est du journaliste Bruno Masure, lillois d'origine et le chanteur Dick Annegarn, lillois d'adoption explique pourquoi il s'est installé à Lille. ●

• *« Lille Métropole, la surprenante », éditions Jean-Pierre De Monza, 195 F.*

Expo

Goya, succès et prolongation

Le 28 février dernier, le 100.000ème visiteur de l'expo Goya était... une visiteuse.

Philippe Beele/Ville de Lille

L'exposition « Goya, un regard libre », proposée par le Palais des Beaux-Arts de Lille, rencontre un vaste succès auprès du public lillois, régional, national et international. En témoignent les nombreuses coupures de presse dont nous avons publié quelques fac-similés le mois dernier. 60 % des visiteurs viennent du Nord-Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Aisne ; 15 % sont belges et 10 %, anglais. 15 % viennent d'autres pays ou départements. Les prévisions, avant le début de cette présentation exceptionnelle, étaient de 80.000 à 100.000 visiteurs. L'exposition qui sera prolongée d'une semaine, jusqu'au 21 mars, avant son départ pour Philadelphie (USA) devrait atteindre les 160.000 visiteurs. Cependant, le musée du Prado n'a pu laisser la totalité des œuvres prêtées, car il a du rouvrir des salles avec 5 tableaux qui sont retournés à Madrid le 15 mars. A noter enfin que l'exposition a accueilli de nombreux groupes scolaires. Un rayonnement supplémentaire a été apporté grâce à la collaboration de nombreuses villes de la Métropole, dans le cadre de l'opération intitulée « Autour de Goya ». ●

• *Jusqu'au 21 mars, Palais des Beaux-Arts, « Goya, un regard libre »*

A voir

L'aventure du cubisme

146 œuvres, réalisées par 22 artistes entre 1907 et 1920 : ainsi se présente l'exposition « Les années cubistes », proposée par le musée d'art moderne, à Villeneuve d'Ascq, jusqu'au 18 juillet.

« Les années cubistes « rassemble la collection Dutilleul-Masurel, conservée au musée d'art moderne de Lille Métropole et celle du centre Georges-Pompidou. 1.000 m² réunissent 65 peintures, 33 sculptures et constructions et 48 œuvres sur papier (dont 17 papiers collés). L'ensemble évoque l'aventure du cubisme, mouvement d'avant-garde initié par Braque et Picasso en 1907, qui joua un rôle fondamental dans l'élaboration du langage pictural moderne. « *Plus qu'une école ou un mouvement organisé, le cubisme est constitué d'une série d'expériences individuelles, empiriques et convergentes* », expliquent les commissaires de l'exposition. Aux côtés d'ensembles importants d'œuvres de Braque et de Picasso, l'expo présente les œuvres des principaux artistes qui ont participé au cubisme : le Groupe de Puteaux (autour des frères Duchamp), Gleizes, Gris, Léger, Metzinger et des sculpteurs comme Archipenko, Laurens, Zadkine, etc... La guerre de 1914 marque la fin du cubisme historique, mais son influence reste sensible dans l'œuvre de nombreux artistes jusque dans les années 20. Cette exposition offre au public un parcours unique à travers le cubisme, tel qu'il est représenté dans les collections des deux musées. Elle est l'occasion de redécouvrir des œuvres peu montrées, essentiellement pour des raisons de conservation (papiers collés, dessins et gravures notamment). A signaler que le service éducatif et culturel du musée offre au public divers outils et activités pédagogiques (livret-jeu, audioguide, visites guidées et commentées, ateliers péri-scolaires et d'expression plastique). Des concerts, des projections vidéos ainsi que des lectures sont également programmées. ●

• *Musée d'art moderne, 1 allée du Musée, Villeneuve d'Ascq. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h.*

Parution

Nos ancêtres les Lillois

Tout en mettant à la portée du public le plus vaste des acquis d'une recherche historique très active à Lille, Philippe Guignet invite le lecteur à une exploration au cœur même de la société si vigoureuse et attachante de la capitale de la Flandre wallonne. Il s'attache ainsi à une reconstitution du vécu quotidien, à une approche intime de la cité de la Deûle sous l'Ancien Régime. Vivre à Lille, c'est déployer toutes les potentialités qu'offre l'existence dans une ville ayant gardé le sens de la fête et de la convivialité en dépit des rudesses des conditions de vie pour la majeure partie des Lillois. Cette ville qui a lié son destin au travail de la marchandise et aux manufactures est bien peuplée, soudée par une forte culture politique et un ensemble de valeurs communes. Elle a façonné des manières d'être spécifiques chez des habitants immergés dans un milieu modelé par le catholicisme qui apparaît aussi comme un laboratoire du traitement social du paupérisme.

Vie quotidienne

Vivre à Lille, c'est donc travailler durement, prier et processionner avec ferveur, c'est aussi être solidaire des membres les plus souffrants de la société. En évitant les ornières d'une histoire anecdotique, Philippe Guignet s'efforce de ressusciter la manière dont les Lillois s'habillaient et se nourrissaient ; il évoque les maisons ou les galetas où ils logeaient et campe la façon dont ils occupaient leurs loisirs. A l'ombre des clochers, dans les cheminements des rues et des places, derrière les façades les plus prestigieuses comme dans les logis les plus humbles, les hommes et les femmes de Lille ont vécu, aimé, se sont mariés, ont élevé des enfants généralement nombreux, ont souffert et ont affronté avec ténacité les « malheurs des temps ». Philippe Guignet ne manque pas d'aborder tous ces thèmes dans cette somme fortement charpentée. Comme la civilisation urbaine est le creuset des mutations culturelles, l'auteur a aussi particulièrement scruté les évolutions des visions du monde et les progrès des modes de vie qui se font jour au siècle des Lumières. ●

• *« Vivre à Lille sous l'Ancien Régime », par Philippe Guignet, éditions Perrin, 475 pages, 159 F.*

Glamorgan

Entrez dans la danse

Parce que les hommes ont toujours aimé danser, de nombreuses danses ont été inventées tout au long de l'histoire. Et parce qu'aujourd'hui plusieurs personnes se sont découverts une passion commune, l'Association Glamorgan a pu voir le jour.

Glamorgan, du nom d'un ancien comté de Grande-Bretagne, connu pour son côté festif et sa prospérité au Moyen Age, a prêté son nom à ce groupe de passionnés de danses folkloriques et médiévales qui transforme chaque jeudi soir la salle Thierry Launay, boulevard de Belfort, en scène de fête médiévale ou gentilshommes et damoiselles enchaînent pas de danse et révérences. Aucune qualité particulière n'est requise pour se joindre à eux. « *C'est très facile, on commence par apprendre les pas de base, ensuite c'est la musique qui vous guide* » explique Françoise, secrétaire de Glamorgan. Il faut cependant en comprendre le mécanisme pour ne pas s'emmêler les pieds, qui jouent ici un rôle essentiel, retenir les figures et surtout être synchronisé avec les autres danseurs. Les branles, paillardes, pavanes n'ont plus aucun secret pour eux, et se dansent en couple, en cercle ou en chaîne ; ni les gigues, bourrées, danses d'Ecosse ou d'Irlande. « *Les danses médiévales comme les paillardes ou les pavanes sont peu remuantes. Les gens à cette époque portaient des costumes, des coiffes qui limitaient les mouvements. A l'inverse, les danses folkloriques comme les gigues ou bourrées, danses paysannes par excellence, ont des mouvements vifs et sont souvent tapées des talons et des pointes* » continue-t-elle.

Spectacles en public

Le petit plus de Glamorgan, c'est que l'on y danse avant tout pour se faire plaisir mais aussi pour faire partager cette passion à un public. Régulièrement, ils se produisent en costumes d'époque pour des spectacles et défilés lors de fêtes régionales, accompagnés d'autres troupes et de musiciens. C'est Françoise, costumière de métier, qui réalise les magnifiques tenues inspirées de la haute noblesse de l'époque. Tissus lourds pour une meilleure tenue, galons, coiffes, voiles, leur réalisation demande du temps et de l'argent et rendent les spectacles encore plus vivants. A Glamorgan, on est plutôt fidèle aux danses de l'époque, certaines sont pourtant améliorées, d'autres carrément inventées : « *Certaines chorégraphies sortent de notre imagination tout en restant dans la tradition* ». Pour Emmanuelle, les prestations ont été une véritable révélation : « *J'aime le spectacle et faire découvrir quelque chose à des gens qui ne connaissent pas. L'ambiance y est toujours conviviale, et sans compétition avec les autres troupes* ». « *De plus, c'est un vrai plaisir de danser en costume* » rajoute Sophie. Même chose pour Christophe mais qui pense qu'en plus « *contrairement à la techno, ici, on danse avec des filles !* ». •

SABINE DUEZ

- **Glamorgan : renseignements Sophie Créveau au 03.20.55.84.20. Françoise Trouillet 9A/24, rue de Wattignies à Lille.**
  Cotisation 100 F/an. Séance chaque jeudi de 20 h à 22 h salle Th. Launay, bd de Belfort.
  Prochains spectacles de Glamorgan : 14 et 15 mai à Esnes (près de Cambrai) pour un spectacle son et lumière ; 27 juin à Lesquin pour un spectacle médiéval et tournoi de chevalerie.
- **Répondeur bals folk : 03.21.66.05.79.**
- **Revue « Trad Magazine » : par abonnement BP 27 — 62350 Saint-Venant.**

Inter'Age

Et si on sortait ?

Envies de théâtre, d'excursions, de week-ends organisés, ou même de voyages… rendez-vous à Inter'Age. Depuis maintenant presque 20 ans (Inter'Age fêtera cet anniversaire en l'an 2000), l'association propose aux retraités Lillois ou aux autres de tous âges un programme riche et varié en activités.

Les Rendez-Vous du Sébasto :

8, 9 et 10 avril : toute la fantaisie et l'humour d'Henry Genes. Hommage à Dalida par Nadine Verdoucq. 20, 21 et 22 mai: le grand orchestre de la Légion Etrangère. 7, 8 et 9 octobre : le « Caf'Conc » est en fête. 25, 26 et 27 novembre : la fête de l'accordéon. 16, 17 et 18 décembre : Oh La La Paris (revue).
A savoir que la ville de Lille offre aux Lillois et Hellemmois de 65 ans, non imposable, la carte d'adhésion Inter'Age qui donne droit à 8 spectacles gratuits en après-midi au théâtre Sébastopol.

Les sorties :

21 avril : Lewarde (centre historique minier) et Douai (Parlement de Flandre) ; 26 mai : Liège ; 23 juin : L'Abbaye de Saint-Riquier ; 8, 9 et 10 mai : Futuroscope de Poitiers ; 28 et 29 août : week-end à Paris (avec dîner-spectacle au Moulin Rouge).

Les voyages :

Du 9 au 17 juin : circuit Irlande ; du 18 au 25 septembre : séjour en Autriche à Berwang ; du 5 au 19 octobre : la Thaïlande. •

S.D.

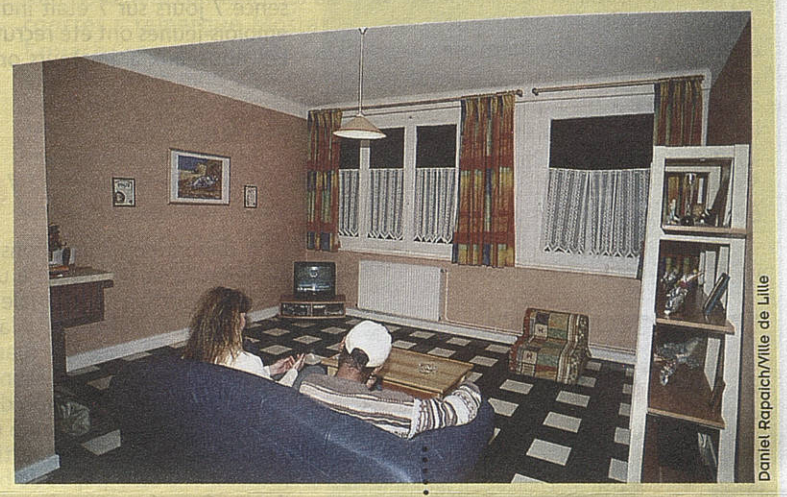
• Association Inter'Age - 24 bis, rue Alexandre Desrousseaux à Lille. Tél : 03.20.53.83.25. Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Carte d'adhésion disponible également en mairie de quartier.

Moulins

Chez soi et pas seul

Avec ses appartements thérapeutiques, le « Cèdre Bleu » propose bien plus que des murs mais avant tout des relations humaines.

Des mamans et un couple ont pris récemment possession des lieux, des appartements tout neufs. A la fois des appart's comme les autres et pas tout à fait. Car les personnes qui les habitent ne se sentent pas encore prêtes pour avoir un logement autonome, y vivre seules. Elles s'estiment encore trop fragiles pour affronter la réalité quotidienne du monde extérieur. Pour pouvoir occuper ces appartements thérapeutiques proposés par le Cèdre Bleu, elles doivent ne pas être dans une « toxicomanie active » mais sous traitement de substitution sinon elles n'arriveraient pas à gérer leur vie dans ce cadre, précise Bruno Degrele, responsable du service. Cette association d'aide et de soins aux toxicomanes a mis en place ce service d'appartements qui compte aujourd'hui 14 places dans la métropole dont ces 5 rue Armand Carrel, récemment inaugurés par les différents partenaires : DDASS, Conseil Régional, Fondation de France, Ville de Lille et SLE. Au rez-de-chaussée se trouve l'équipe constituée d'un psychologue, d'une assistante sociale, de deux éducatrices et du responsable. Ce lieu est thérapeutique parce qu'il offre un cadre permettant d'assurer un travail de suivi et de soutien psychologique, précise Bruno, mais aussi parce qu'il est un espace de parole et qu'il est toujours mieux d'essayer de mettre des mots sur ce qu'on vit, ce qu'on ressent, ça fait du bien.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les appartements thérapeutiques permettent d'avoir un « chez soi », de le partager avec ses enfants, tout en ayant un suivi et un soutien psychologique réguliers.

Mauvais choix

Les appartements, meublés, sont indépendants et les professionnels présents pour aider les locataires. A se sortir des problèmes administratifs ; « *quand on est dans la came, on ne s'occupe plus de rien* » . Et les histoires d'impayés et de justice finissent par les rattraper. A se mettre en règle et à obtenir les aides auxquelles ils ont droit, à rechercher une formation, un débouché professionnels. Et à parler aussi, encore et toujours ; « on partage avec eux un certain nombre de moments plus proches, plus conviviaux, des temps plus informels qui facilitent la parole » raconte Bruno. Souvent, à un certain moment, le « *Cèdre Bleu* » *est leur seul interlocuteur,* poursuit-il, *nous les acceptons tels qu'ils sont, sans les juger, nous les écoutons et essayons de les comprendre* » . Mais, bien sûr, ces appartements thérapeutiques ont aussi pour intérêt de pouvoir accueillir les enfants dans un lieu neutre, neuf, sécurisant, qui donne aux bambins des repères, un rythme régulier, un sentiment d'équilibre et de stabilité. « *Quand on est toxicomane, on perd de vue qu'on peut être compétent en tant que parent* » insiste Bruno, « *et il y a le regard des autres, la culpabilité. Mais ça n'est pas parce que, momentanément, certains ont été en difficulté qu'ils le resteront toute leur vie* » . Alors, les choses se font progressivement, les enfants viennent le week-end, pendant les vacances, et l'équipe perçoit des évolutions positives dans leur comportement. Et les papas et mamans n'ont plus à faire ce mauvais choix entre se soigner ou s'occuper de leurs enfants… •

VALÉRIE PFAHL

• Le Cèdre Bleu, Service administratif, 8 avenue de Bretagne, 03.20.08.16.60. Lieu d'accueil, même adresse, 03.20.08.16.61. Service d'appartements, 03.20.06.32.49.

Droit au but

• **L'opération « sports et citoyenneté »** pilotée par l'association **Interproximité** a remporté le prix national des projets d'insertion par le sport, dans la catégorie jeunes en 98. Cette année, l'association réédite son opération pour la troisième fois consécutive. C'est reparti depuis le 7 mars à Lille-Sud. On y retrouve dans un premier temps le **« rallye civique »** qui associe les aptitudes physiques et les connaissances civiques des participants de quartier et de quelques villes voisines. Dans un deuxième temps, un **« jeu de l'oie »** sera mis en place. Basé sur le même principe que le **« rallye civique »** , les participants effectuent la démarche inverse, car ce sont eux qui se dirigent vers les guides bénévoles et la structure institutionnelle. Enfin, **« vacances utiles »** mis en œuvre depuis mai 98, permet d'étendre le concept et les objectifs de **« sports et citoyenneté »** et de répondre aux besoins de reconnaissance des bénévoles, de valoriser leurs compétences, de renforcer l'esprit d'équipe et de contribuer par l'exemple le comportement citoyen. L'opération a également été créée pour contribuer à l'effet d'image positive des villes participantes, cette année : Grenoble, Perpignan, Bastia et S[t] Denis de la Réunion. A l'issue des compétitions, **la finale se déroulera à Lille-Centre le 19 septembre**, place Rihour et les 5 équipes lauréates seront récompensées d'un séjour de deux jours au Futuroscope de Poitiers. Nous reviendrons bien sûr, le moment venu sur la réussite de l'édition 99.

• **La salle des sports Jean Bouin (quartier Moulins)** recevra, le samedi 27 mars après-midi et le dimanche 28 mars de 9 h à 18 h, quelques 120 individuel (le) s, 40 duos ou couples ainsi qu'une dizaine d'équipes émanant des quinze clubs de la Ligue Régionale Nord-Pas de Calais de la Fédération Française de **Twirling Bâton**. Agés de 8 à 25 ans, filles et garçons joueront de leur virtuosité au maniement de bâton, à la danse et à la gymnastique pour se qualifier aux sélections du Championnat de France. Le **Lille Twirling Centre**, club d'accueil de cette compétition, compte voir quelques-uns de ses éléments sélectionnés pour les quarts de finale qui se dérouleront exceptionnellement dans la région, les 1[er] et 2 mai, au Stade Couvert Régional de Liévin. Renseignements : 03 20 09 88 72

• **Le Lille Hockey Club Métropole** a accueilli au Palais Saint-Sauveur la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Depuis 1990, aucune Coupe d'Europe n'a échappé à un club allemand. Mais à Lille, c'est un club espagnol qui a gagné : l'Athletic Terrassa a battu Dûrkheim 9 à 7. Les Lillois ont terminé à la quatrième place battus 6 à 4 par le Harvestehuder Hambourg. Bravo aux jeunes filles du Lille Hockey Club Métropole qui sont devenues Championnes de France minimes-cadettes en battant Mérignac à la dernière minute de la finale.

• En s'imposant à Gueugnon 1 — 0 (but de Cheyrou 28[e]), les joueurs de **L.o.s.c.** ont réalisé une bonne opération et se retrouvent à la troisième place à égalité avec Sedan. Mais attention ce dernier a un match de retard face à Caen.

• **Le Losc** se déplace à St Etienne le 20 mars, à Laval le 3 avril, à Ajaccio le 24 avril. Il reçoit Nice le 26 mars et Valence le 14 avril.

BERNARD VERSTRAETEN

Equipements

Sports à proximité

Depuis plusieurs années, la ville a mis en place dans les quartiers des équipements sportifs de proximité. Rapidement, la nécessité de proposer des animations sur ces terrains de proximité s'est fait jour.

Philippe Beele/Ville de Lille

Chaque jour les animateurs de terrains de proximité prodiguent leurs conseils aux jeunes de quartier.

Depuis l'année dernière, la Ville de Lille, par l'intermédiaire du service des sports impulsé par la délégation de la politique de la ville a mis en place un important dispositif d'animation sportive des terrains de proximité. Tous les quartiers de la ville sont équipés. Un comité de pilotage a été créé, coprésidé par Paul Besson, Adjoint à l'action sportive et Marie-Christine Staniec-Wavrant, élue déléguée à la jeunesse. Sept animateurs cadres tous titulaires d'un brevet d'Etat ont été recrutés. Leurs missions : encadrer les animateurs de quartier, afin de coordonner les activités sportives et organiser les plannings d'interventions ; veiller à la maintenance des installations et au respect des règles de sécurité, et encourager la pratique sportive par des contacts réguliers auprès des clubs, des mairies et maisons de quartier. Comme l'objectif de l'action sportive de proximité est d'aller au devant des jeunes « inorganisés « , une présence 7 jours sur 7 était indispensable. Aussi, dès le mois de mai 98, 17 emplois-jeunes ont été recrutés, renforcés par dix autres en décembre 98. Les nouveaux animateurs ont été sélectionnés sur l'ensemble des quartiers, avec pour chacun d'eux un parcours de formation bien souvent différent. Le but du service des sports étant de leur assurer une formation étalée sur quatre ans en vue de pérenniser les postes.
On comprend aisément qu'avec un tel dispositif, la Ville de Lille s'implique fortement dans l'aide aux jeunes des quartiers en favorisant leur cadre de vie, en luttant contre l'isolement par l'émergence et la mise en œuvre de projets associatifs, stimulant l'épanouissement, l'équilibre, l'hygiène et la santé de chacun. Le tout dans le but de contribuer à la socialisation de l'individu en lui inculquant les disciplines et le respect du matériel sportif. Un programme chargé certes, mais ô combien réaliste. •

BERNARD VERSTRAETEN

Activités

Des événements à la pelle

En dehors des animations quotidiennes, les événements se succèdent à un rythme infernal avec l'action sportive municipale de proximité. L'année dernière, 120 matches de la Coupe du Monde ont été retransmis dans les quartiers. Dans le cadre de cette même Coupe du Monde, 238 jeunes se sont rencontrés lors de tournois de football organisés sur les 10 terrains de proximité de Lille et d'Hellemmes pour le « Mondial des quartiers » . Neuf équipes de football et trois équipes de basket ont été engagées dans « Quartiers sans frontières » avec le partenariat de la fédération sportive de la police Française. 1 046 jeunes se sont initiés au roller à Lille-Sud pendant le mois d'août. Pendant les vacances de Toussaint 126 jeunes ont participé au tournoi de foot interquartiers à Lille-Sud. Dans le cadre du « challenge municipal Proximité 98 » , cinq manifestations interquartiers se sont déroulées avec des tournois de badmington, basket, rink hockey et foot en salle. De plus, le dispositif A.S.P. s'est réengagé dans l'opération « Tribunes Jeunes » qui consiste à amener des jeunes aux matches du Losc, avec une rotation par quartiers. Cette année les principales manifestations sont reconduites. En juillet et août prochains, le service des sports via l'action sportive de proximité et des comités d'organisation mis en place dans chaque quartier, organise 10 mercredis sportifs et festifs s'articulant autour du thème des droits et devoirs du citoyen en s'appuyant sur la déclaration des droits de l'enfant et à partir de la Déclaration des droits de l'homme. 10 quartiers, 10 activités, 10 thèmes : sports collectifs : foot, basket, hand, rink hockey, baseball. Sports duels : tennis, tennis de table, badmington, speedball. Activités de forces : jeux traditionnels, musculation. Activités nouvelles : rollers, skate. Activités de pleine nature : course d'orientation. De plus un fil rouge « Foot » se déroulera chaque mercredi. Côté festif un village sera inauguré chaque midi des compétitions, il sera composé de stands d'associations représentant le quartier organisateur. Au sein du village, on pourra voir une exposition tournant autour du thème choisi par le quartier. Enfin une kermesse se déroulera de 18 à 20 h à l'intérieur du village avec des spectacles de danse, de rap et d'autres. •

B.V.

A tous les goûts l'on gagne !

Dans le sport, comme dans la vie de tous les jours chacun a sa préférence, ses envies, ses passions. Avec l'action sportive municipale de proximité, difficile de ne pas troubler son rêve sportif. On peut y pratiquer : Badminton — Basket — Handball — Foot — Athlétisme — Gymnastique — Roller — Musculation — Speedball — Tennis — Rink Hockey — Volley — Initiation aux sports de combat. •

JOUEZ et GAGNEZ

avec Nous Vous Lille — Le magazine qui rapproche les lillois

SKYROCK NORD — PRIORITÉ À LA MUSIQUE — LILLE 94.3 FM

un survol de la métropole en hélicoptère pour deux personnes (1[er] lot)
une chaîne hifi (2[ème] lot)
un polo Nous Vous Lille (du 3[ème] au 12[ème] lot)
un cadeau Skyrock (du 13[ème] au 42[ème] lot)

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : En quelle année Lille a-t-elle signé le Charte d'Aalborg ?

Question n°2 : Combien y-a-t-il à Lille de conteneurs papiers, cartons et verre ?

Question n°3 : En quelle année l'association Inter-Age fêtera-t-elle ses 20 ans ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 20 janvier 99 au 31 décembre 99 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent réglement est déposé. Pour obtenir le réglement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du réglement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 6 avril 1999
(le cachet de la poste faisant foi)
à Concours Nous Vous Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....
Réponse n°2 : .....
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code postal : .....
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Pratique

Sports pour tous...

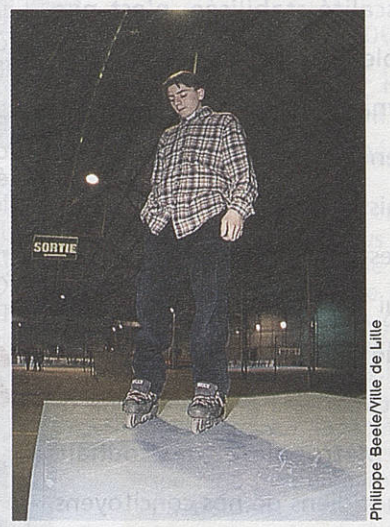
A Lille, on sporte bien ! A côté des nombreuses réalisations, de nouveaux projets vont voir le jour. Inventaire.

Plus de 300 clubs ou associations pour plus de 30 000 licenciés, environ 30 000 sportifs inorganisés « qui tapent la balle ou sortent le vélo le dimanche », (60 000 pratiquants au total), 385 804 m² de terrains à entretenir sans compter le golf, 9 pôles sportifs, 32 salles de sport, 28 stades, 14 courts de tennis, 3 piscines, 2 murs d'escalade et bientôt une patinoire : le sport à Lille a de beaux jours devant lui !
Pour 1999, de nombreuses réalisations sont programmées dont 4 plus particulièrement : la réfection de la toiture du Palais Saint-Sauveur, celle de la toiture de la piscine olympique Marx — Dormoy, la construction de la patinoire (dans le quartier des Bois-Blancs près de la piscine olympique) et l'aménagement de Norexpo en salle de sports.
Cet aménagement répondra ainsi aux demandes de pratique **de nouveaux sports** de la part des Lillois comme le football en salle, le roller, la pétanque indoor ou l'entraînement athlétique indoor. Prochainement, cette salle fera le bonheur des pratiquants de la pétanque (l'OS Fives Pétanque et le Lille omni-sports Fivois), mais aussi celui des pratiquants du roller avec le roller-club de Lille.

Patinoire

La région ne possède que quatre patinoires, une à Dunkerque, une à Valenciennes, une à Béthune et une à Wasquehal. Aussi, la création d'une **patinoire** (implantation réalisée par le société Igloo) à Lille développera un sport où pourront cohabiter loisir, compétition, promotion et événement (avec peut-être une grande équipe de hockey-sur-glace ?).
D'autres travaux sont prévus dans les 10 quartiers comme par exemple l'extension et la réalisation d'un centre « pôle espoir » de **canoë-kayak**. Il permettra à des jeunes athlètes de préparer dans de bonnes conditions les compétitions nationales, internationales et olympiques.Le Lille Hockey-Club Métropole demeure le seul club européen de Lille. Le terrain situé avenue Delescaux pénalise fortement ce club qui évolue au meilleur niveau national et européen. Aussi, un nouveau terrain synthétique y sera créé. Nul doute qu'il fera la joie des pratiquants de ce sport ! •

F.VDB.



Philippe Beele/Ville de Lille

... et près de chez soi

• Les CASQ (Comité d'Animation Sportive de Quartier) :
La mise en place de pôle sportif par quartier amène de nombreuses associations sportives à se regrouper. Le CASQ est un lieu d'échanges, de rencontres et de communication entre tous les partenaires de l'animation sportive. Il permet une meilleure coordination entre les utilisateurs d'équipement qu'il s'agisse des écoles, des clubs sportifs, des structures de quartier, des publics amateurs de manifestations ou d'évènements ponctuels. •

• Des plaquettes d'information sur les activités sportives du quartier sont disponibles au service des sports (au 03.20.49.55.37.) et dans les Mairies de Quartier.

• La carte PASS'SPORTS :
Les résidents Lillois et Hellemmois peuvent obtenir la carte PASS'SPORTS délivrée par leur Mairie de Quartier sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois (facture EDF – téléphone ou quittance de loyer) en fournissant une photo d'identité récente qui leur permettra de bénéficier d'un tarif réduit. •

• Renseignements : Hôtel de Ville - service des sports au 03.20.49.55.37.

• Les CMIS (Centres Municipaux d'Initiation Sportive) :
Les CMIS permettent d'initier les jeunes à la pratique sportive, sans penser immédiatement « résultats et compétitions » et s'adressent aux enfants de 7 à 12 ans. Ils favorisent le passage de l'enseignement du sport à l'école à l'adhésion aux clubs sportifs. Ils débutent chaque année à la rentrée des classes de septembre et suivent le rythme scolaire. 48 centres sont ainsi ouverts sur la ville et regroupent 21 disciplines encadrées par des éducateurs de la ville ou des animateurs brevetés d'état. •

• Renseignements : Mairies de Quartier ou Hôtel de Ville au service des sports, au 03.20.49.55.37. Les inscriptions ont lieu sur place dans les équipements sportifs. 50 frs l'année pour les Lillois 120 frs pour les non-Lillois gratuit pour les Lillois non-impossables sur jutificatif.

Auto

Talents conjugués

La « Kangoo » est fabriquée par l'usine M.C.A. de Maubeuge. Décathlon est une autre grande entreprise régionale axée sur le sport, la détente et l'évasion. La tentation était grande d'associer ces compétences : la « Kangoo » équipée Décathlon est née le 12 mars.
Sur la base d'une « Kangoo » surélevée, équipée, entre autres, de lève-vitres électriques, direction assistée et d'une radio 4 x 15 watts R.D.S. Le packaging Décathlon offre de nombreux accessoires dont une cabine vestiaire, des rangements et fixations pour vélos, des sacs modulables. Autre nouveauté : les accessoires seront vendus dans les magasins Décathlon et les boutiques Renault. •

• Kangoo équipée Décathlon, 3 motorisations, à partir de 86.000 F.

Philippe Beele/Ville de Lille

Faubourg de Béthune

Naissance

Sans tambour ni trompette, « REUNIR » est née. Cette association, créée par un groupe d'habitants en janvier 99, ne veut pas encore trop faire parler d'elle. Par modestie, sans doute, et aussi par prudence. « *Nous allons travailler, montrer notre sincérité et les gens pourront nous faire confiance sur du concret* » remarque Mostafa Kouach, son président. Car, bien sûr, deux mois c'est court pour annoncer des tas de projets et relater des dizaines de manifestations passées ! Mais les missions que s'est fixée l'association sont suffisamment intéressantes pour en faire part aux premiers concernés : vous, habitants du Faubourg-de-Béthune. Dans ses statuts, elle indique avoir pour but « *de promouvoir différentes activités sociales, culturelles, sportives et de loisirs dans le quartier* ». Certes, ça pourrait paraître trop ambitieux ou « touche à tout ». Ça ne l'est pas dans la mesure où chacun de ses membres est très actif sur le Faubourg-de-Béthune dans différents secteurs, qu'elle souhaite se positionner en tant que partenaire des diverses autres structures du quartier et mettre en place des actions qui correspondent à des demandes d'habitants. Elle s'adresse avant tout aux adolescents. « *On parle beaucoup de quartiers difficiles, de jeunes qui cassent, brûlent des voitures, de crise sociale, de crise au sein des familles* » estime Mostafa Kouach, « *nous, nous sommes convaincus, pour être en contact permanent avec ces jeunes, que derrière cette force destructive se cache une force constructive que nous ne savons pas mettre en valeur* ». L'association projette également d'intéresser les femmes qui sortent très peu de chez elles, en organisant des tables rondes, par exemple autour du thème « le rôle de la femme dans l'éducation des enfants », ou en les impliquant dans la préparation de plats typiques pour une fête. Pour commencer... « Réunir » a des idées, des projets, est prête à s'enrichir d'autres propositions et doit aussi « s'attaquer » à certains aspects qu'exige la fondation d'une association : à savoir, monter des dossiers de demandes de subventions et voir quelles sont les opportunités de trouver un local bien à elle puisqu'elle est, actuellement, hébergée par la maison de quartier. Donc, à suivre... •

V.P.

• REUNIR, 03.02.92.02.07.

Ballons, rond ou ovale

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Zidane, Barthez ou Blanc, Blanco, Castaignède ou Aucagne, des noms qui font rêver de nombreux petits garçons. En attendant, peut-être un jour, qui sait, de devenir eux aussi de grands champions, des stages sont proposés aux amateurs de football et de rugby. L'A.S.F.B. organise trois animations foot durant les vacances de Pâques : les 6, 8 et 9 avril au stade Martinet (Vieux-Faubourg), les 12 et 13 avril au stade Barbusse (avenue Verhaeren) et les 15 et 16 avril sur les terrains de proximité (rue Léon Blum). Ouvertes aux enfants de 6 à 15 ans, elles se dérouleront de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Les inscriptions se font sur place le jour choisi ou sur réservation auprès de Medhi au 03.20.38.03.15. Côté rugby, l'initiation mise en place par le L.U.C. a repris le mois dernier et un stage aura également lieu pendant les vacances de Pâques, du 12 au 16 avril de 14 h à 17 h. Renseignements auprès d'Abdellah Kouakoua, antenne d'animation Baltique, 16 rue de Stockholm, 03.20.07.63.30. (les lundis, mercredis et vendredis après-midi) ou inscription sur place le jour même. •

Expression libre

Groupe communiste

Avec la parité, continuons le combat

Une étape importante pour l'ensemble de la société sera définitivement franchie au printemps prochain. En effet, députés et sénateurs se réuniront en congrès pour voter le projet de loi de révision constitutionnelle sur la parité hommes/femmes. Ainsi, la loi favorisera l'accès égal des hommes et des femmes aux mandats électoraux et fonctions électives. Quand une idée s'empare majoritairement d'un peuple, rien ne lui résiste, même pas une majorité de droite sénatoriale. **Pour autant, chacun sait que d'autres combats sont à conduire sur le chemin de l'égalité**. Ainsi, au plan politique, nous verrons comment se comportent les partis politiques lorsqu'il s'agira de désigner leurs candidat (e) s aux élections uninominales comme les cantonales et législatives. Les citoyennes seront également attentives lorsqu'il s'agira d'attribuer les fonctions électives. Les femmes élues seront-elles toujours cantonnées à des délégations considérées plus proches de leur sensibilité féminine, ce qui est une forme de sexisme. De même, au plan économique, l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes tant au niveau des compétences que des salaires reste un combat à mener. Un récent rapport du Conseil d'analyse économique démontre qu'une issue positive apportée à ces questions serait un formidable stimulant pour la croissance, l'emploi et pour l'ensemble de la société. L'étape positive de la parité n'est pas la fin de l'histoire du combat pour la reconnaissance des droits et compétences des femmes dans notre société.

Groupe socialiste et apparentés

UN BUDGET DE PROXIMITÉ

Lors de la dernière réunion du Conseil Municipal du 8 mars dernier, l'ensemble de la majorité municipale a approuvé le projet de budget 1999 de la ville, présenté par B. Roman.

Les socialistes l'ont fait avec d'autant plus de conviction que le maître-mot de ce budget correspond exactement à leur préoccupation d'aujourd'hui : la Proximité.

Proximité pour l'entretien, la maintenance des nombreux équipements qui existent aujourd'hui dans tous les quartiers, qu'il s'agisse des écoles, des maisons de quartier, des équipements sportifs, socio-éducatifs, culturels, etc... ou des richesses patrimoniales de Lille. Tout ceci se conjugue souvent avec la volonté de faire évoluer ce patrimoine existant pour offrir un accueil plus efficace des usagers.

Proximité aussi dans la réalisation de nouveaux équipements de quartier, dont certains sont ardemment attendus, afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque quartier de Lille.

Proximité encore et préoccupation apportée aux problèmes quotidiens de nos concitoyens quand les priorités du budget de fonctionnement s'appellent : l'emploi et notamment celui des jeunes, l'insertion et la lutte contre les exclusions, la sécurité dans tous ses aspects et la lutte contre la toxicomanie, la formation, la petite enfance et les personnes âgées.

Cette même écoute de l'attente de nos concitoyens conduit la ville à décider une quasi-stagnation de la pression fiscale (+ 0,28 %), alors même que la baisse sensible de la Taxe Professionnelle décidée par le gouvernement de Lionel Jospin devrait favoriser le développement des activités et donc de l'emploi des petits commerçants et des artisans qui en bénéficieront intégralement dès cette année.

Une telle équation : de nouveaux équipements avec une fiscalité stabilisée, n'est possible que par une gestion très dynamique de la dette, afin de bénéficier au maximum de la baisse des taux d'intérêts.

C'est donc un excellent budget qui traduit exactement le fait que l'on peut à la fois se préoccuper des grands enjeux de la Métropole et des souhaits quotidiens de nos concitoyens.

Alain CACHEUX
Responsable du Groupe
Socialiste et apparentés

Groupe des Personnalités

LILLE TOURISSIME...

Il en va des mots comme des gens... A les fréquenter trop quotidiennement, on ne sait plus les regarder et puis un jour on les découvre ! Cette réflexion de bon sens m'est apparue plus forte alors que s'installait à Lille Grand Palais le Salon TOURISSIMA. Je me suis prise à rapprocher deux mots à priori plutôt antagonistes, ma Ville et l'Europe, mon périmètre familier de sécurité et une entité englobante. L'ombre puissante, d'aucuns diraient menaçante, de la seconde venait se projeter sur la première... Mais loin d'en lisser, d'en banaliser les aspects, l'ombre de l'Europe creusait les reliefs de ma ville. Les briques des maisons reprenaient leurs couleurs, les dentelles flamandes des façades retrouvaient leur volume initial, les piliers d'Euralille cernaient plus fermement comme un vitrail le clocher de St Maurice, la gare de Lille Flandres se rappelait sans nostalgie son passé parisien, les Rubens, les Van Dyck et les Goya du Musée des Beaux-Arts éclataient sur le rouge pompéien des cimaises, l'architecture des maisons autour de l'église St Michel montrait une ville en marche hors du périmètre ancien, Wazemmes s'animait des bruits colorés de ses marchés dominicaux, les bistrots remplis d'étudiants bourdonnaient des premières discussions ouvrières sur des lendemains meilleurs !

Paradoxalement, l'ombre de l'Europe débarrassait du mot patrimoine toutes traces de passéisme et de somnolence ! Alors m'est venue une formidable démangeaison... Tout voir, tout retenir en mémoire, tout redécouvrir... Mais aussi aimer Brugges pour ses canaux, les parcs de Londres pour le jardin Vauban, la maison Horta de Bruxelles pour la maison Coillot.

Loin de nous unifier, l'Europe nous rend la fierté de nos différences, nous invite à la redécouverte de tous les patrimoines. Je me suis dit aussi que Lille Grand Palais avec le Salon TOURISSIMA, devenait organe, cœur battant de tous ces enthousiasmes. Parce qu'à l'heure de l'Europe, comme le disait Paul VALERY... « les édifices cessent d'être muets, parlent et même chantent » ...

J'avais envie de battre la mesure !

Dorothée DA SILVA
Conseiller Municipal
Délégué à Lille Grand Palais

Nouvelle Démocratie Municipale

RETROUVER LE PLAISIR DE VIVRE EN CENTRE VILLE

Les habitants du quartier Lille Centre vivent un curieux paradoxe : leur quartier attire de plus en plus de visiteurs, mais leur vie quotidienne ne cesse de se dégrader. Touristes, visiteurs, chalands, mais aussi noctambules se pressent dans les quartiers du Centre, mais la mauvaise gestion d'un certain nombre de dossiers par la Majorité Socialiste entraîne une dégradation permanente de la vie quotidienne pour les riverains. Des mesures urgentes s'imposent dans de nombreux domaines :

1) L'insécurité (cambriolages, vols à la tire, agressions en particulier près des billeteries) y est la plus élevée sur Lille.
2) Les déplacements à pied ou en vélo y sont de plus en plus difficiles : voitures sur les trottoirs, pistes cyclables mal conçues... Les déplacements des personnes âgées et les trajets des écoliers sont de plus en plus périlleux.
3) Que dire de l'absurde aménagement de la Rue Nationale décrié par tous, et mis en place sans aucune concertation avec les riverains et les Conseils de Quartier ?
4) La pollution par les voiture et par le bruit y est une des plus fortes de Lille.
5) Faut-il rappeler que la charte de la Vie nocturne est sans cesse repoussée, et que les riverains de la Rue Masséna et d'une dizaine de rues adjacentes voient leurs nuits perturbées toutes les fins de semaine, et leur patrimoine immobilier dévalorisé ?

Personne ne peut être opposé au développement du Centre Ville et à son attractivité. C'est la vitrine de Lille, et un élément essentiel de sa prospérité, mais ce développement ne peut se faire sur le dos des riverains attachés à Lille... qui le leur rend bien mal.

A ces conditions difficiles, s'ajoute une fiscalité locale devenue démentielle. Les taxes d'habitation sur Lille Centre, Lille Vauban, Rue Nationale, Rue Solférino atteignent des niveaux aberrants, sans commune mesure avec la médiocre qualité du service public communal qui y est rendu.

Si Lille Centre est un quartier où il fait bon venir, la justice la plus élémentaire veut qu'il redevienne un quartier où il fait bon vivre.

Jacques RICHIR
NOUVELLE DEMOCRATIE
MUNICIPALE
RPR — UDF — DL — NI
48, rue Nicolas Leblanc
59000 Lille - Tél. 03.20.74.52.24

Groupe Front National

REPENTANCE PUBLIQUE

Le Conseil Municipal ça n'est pas un tribunal mais cela y ressemble tristement. Farid Sellani, « personnalité » élue sur la liste Mauroy, avait eu l'audace de critiquer lors de l'émission télé Direct la politique menée en particulier par Martine Aubry, qualifiée de « vendeuse de rêves » ... Mal lui en a pris ! Le maire a menacé de l'envoyer dans le purgatoire de l'opposition pour s'être épanché sur ses déceptions et le mépris dont il faisait l'objet de la part de ses amis politiques. La dernière séance du Conseil aura été l'occasion d'un moment d'excuses publiques pour des déclarations « mal décryptées » à mettre sur le compte de « l'impatience politique ». Un aveu au goût amer. Afficher sa différence sous le beffroi, c'est dur, nous le savons et en dépit d'un affichage pluriel, c'est le règne de la pensée socialiste unique. Un épisode indigne qui met à mal un récent trophée accordé par un magazine à la ville pour sa « vitalité politique » ...

Pour contacter les élus FN : 03/20/15/25/35

Lille vue d'ailleurs

Lille de plus en plus attrayante, de plus en plus touristique. En témoigne cette sélection d'articles publiés par les journalistes de la presse belge flamande, néerlandaise et anglaise, tous séduits par notre ville qu'ils couvrent d'éloges. Merci, confrères ! •

Souvenir

En hommage à Gabrielle Bouveur

« Nous Vous Lille » commence ce mois-ci la publication d'une série consacrée aux plaques commémoratives que l'on peut trouver ici ou là dans la ville. Celle, en mémoire de Gabrielle Bouveur, se trouve au 2ème étage, 3ème pavillon de l'hôtel-de-ville. Née à Armentières le 20 septembre 1904, Gabrielle-Louise Bouveur habitait à Lambersart et travaillait en mairie de Lille, d'abord à l'état-civil, puis à partir de 1935 au bureau d'hygiène. En juin 1940, elle est entrée dans la Résistance. A partir de février 1942, elle est agent de renseignements auprès du réseau

Gloria. Arrêtée en août 1942, elle est torturée à la prison de Loos. Après 11 mois de mise au secret, elle est déportée au camp de Ravensbrück. Par décret du 14 janvier 1948, publié au J.O. du 17 février 1948, cette héroïne de la Résistance a été nommée à titre posthume, chevalier de la Légion d'Honneur. La croix de guerre avec palme lui a été attribuée. •

G.L.F.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70.
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY,
Christophe DUFLOT.

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal mars 1999
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet :
http://www.mairie-lille.fr

Vieux-Lille

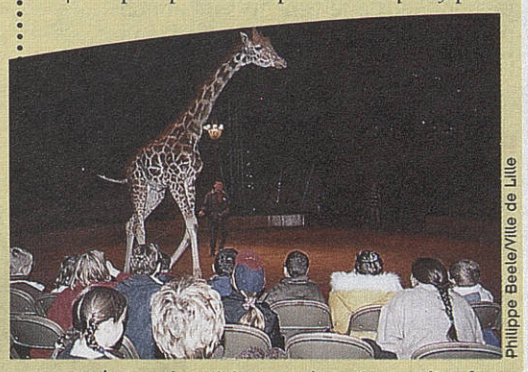
LE QUARTIER DU MOIS

L'essentiel est invisible pour les yeux

« Et maintenant, vous allez voir… » , « regardez bien qui va entrer sur la piste… », « vous n'en croirez pas vos yeux… » ! Au cirque, les différents numéros semblent tous faire appel à la perception visuelle. Tout le monde va au cirque pour voir. Ou presque. Journée sous le chapiteau avec des enfants non voyants.

Dix heures, les enfants ont rendez-vous à l'Esplanade. Installé à Lille jusqu'au 28 mars, le cirque Gruss, l'un des plus grands d'Europe, leur ouvre ses portes. Tous les artistes accueillent des écoliers pour leur faire découvrir les répétitions, les coulisses et, bien sûr, le spectacle (voir encadré). En y participant, l'Institut des Jeunes Aveugles, situé dans le Vieux-Lille, met en application sa volonté d'amener chaque jeune à son plus grand niveau d'autonomie, de lui offrir les meilleures conditions de développer ses potentialités, de l'insérer dans le monde ordinaire, remarque Mme Gonnet, responsable pédagogique. Ce mardi matin, 15 enfants de l'I.J.A. pénètrent sous le chapiteau. Ils seront 46 au total à prendre part à une telle journée. Pour mieux percevoir le vent provoqué par le passage des chevaux qui indique leur allure au pas ou au trot, pour mieux entendre les rugissements des tigres, pour mieux sentir la chaleur du feu que crache un souffleur, pour mieux respirer l'odeur particulière à certains animaux, ils sont assis tout au bord de la piste.

Les enfants déficients visuels sont assis au bord de la piste pour mieux percevoir ce qui s'y passe.



Philippe Beele/Ville de Lille

Le clown aussi

Leur place sur tel ou tel siège n'est pas anodine, de façon à ce que chacun ait tous les atouts pour profiter du spectacle. Quelques-uns sont plus particulièrement entourés par les quatre accompagnants. « *Nous verbalisons toutes les manifestations de façon à ce que l'enfant ne perde pas le fil* » précise Philippe, éducateur spécialisé, « *nous leur donnons toujours l'information la plus précise pour les stimuler, les motiver* » . Il est entre Jean-Charles et Pierre dont la vision ne dépasse pas les 1/50e, les critères définis par l'Organisation Mondiale de la Santé étant de 1/20e pour être considéré comme aveugle. Lorsque Matthieu, le clown, enchaîne les bêtises, tous deux rient et applaudissent. Ce numéro, pourtant très visuel, ne les laisse pas indifférent. « *Cela dépend de chacun* » explique Nathalie, institutrice, « *ceux qui sont réceptifs au sentiment de gaieté qui règne dans la salle vont se détendre et participer, d'autres vont demander pourquoi tout le monde rit. Lorsque c'est possible, nous tâchons d'anticiper et de préparer l'enfant à la blague* » . Quand Linda apparaît pour réaliser ses prouesses sur une corde à plusieurs mètres du sol, Isabelle et Martine, institutrices, décrivent la scène aux enfants.

Philippe Beele/Ville de Lille

Les encadrants verbalisent tout pour que l'enfant ne perde pas le fil du spectacle.

De l'importance de toucher

« *Nous, nous favorisons beaucoup le côté visuel, mais pour eux, l'écoute et l'odorat sont très importants, par exemple, ils ressentent beaucoup de répercussions au niveau de leurs tempes* ». Après le pique-nique et avant le spectacle, ces enfants ont également touché : le câble où évoluent les équilibristes — « *qu'est-ce qu'il est fin* » !-, la ceinture de sécurité que mettent les acrobates pour ne pas se faire mal, le rideau rouge qui s'ouvre pour laisser passer les artistes, le tabouret pour l'éléphant — « *qu'est-ce qu'il grand* » !-, le filet dans lequel passent les tigres pour rejoindre la piste… Et puis, il y a l'imagination, cette faculté que possède l'esprit de se représenter des images, comme chez tous les bambins, et les adultes aussi lorsqu'ils n'ont pas oublié de s'en servir… Ainsi, Christelle, élève de l'IJA, s'enthousiasme : « *j'espère qu'il y aura des magiciens et des clowns* » ! Car les magiciens et les clowns font rêver tous les enfants, voyants ou non, ils inspirent la fantaisie, la créativité et « émoustillent » l'imaginaire… •

VALÉRIE PFAHL

• I.J.A., centre d'éducation sensorielle pour déficients visuels, 131 rue Royale, 03.20.21.98.00.

Anniversaire

Ce mardi 9 mars, les journées « portes ouvertes » au Cirque Gruss ont fêté leur dixième anniversaire. Ça représente quelque 150 000 enfants qui ont pu admirer et en savoir plus sur ce monde, à la fois de paillettes et de rêve mais aussi d'énergie et de persévérance. Cette année, huit journées ont été organisées, accueillant chacune environ 1000 enfants des établissements scolaires de Lille et de la région. •

• Représentations tout public, Esplanade Champ de Mars, jusqu'au 28 mars, 03.20.57.23.27.

Colloque

On parlera d'Europe

Le 1er avril à Lille-Grand-Palais se dérouleront les Journées Européennes de Lille-Nord-Pas de Calais sur le thème : « L'Europe, puissance du XXIème siècle ? ». Ce colloque est organisé par l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques), l'IEP (Institut d'Etudes Politiques) de Lille, le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, la Ville de Lille et le Ministère chargé des Affaires Européennes. Quatre grandes thématiques seront abordées durant cette manifestation : « l'Euro, facteur de puissance », « L'Europe, puissance stratégique », « l'Europe, puissance globale ? » et « à l'avenir, quel rôle pour l'union européenne ? ».
De nombreux intervenants sont annoncés notamment Pierre Mauroy (Sénateur-Maire de Lille), Michel Delebarre (Président du Conseil Régional Nord-Pas de Calais), Pierre Moscovici (Ministre délégué chargé des Affaires européennes), Guy Hascoët (député, porte-parole des Verts), Alain Lamassoure (Vice-président de l'Union pour la Démocratie Française), Henri Nallet (Chargé des questions européennes au Parti Socialiste)... Autant dire que les échanges seront fructueux au cours de cette manifestation !

• Renseignements : IEP (Institut d'Etudes Politiques) au 03 20 90 48 57 ou à l'IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques) au 01 53 27 60 60 Retrouvez le programme et les informations sur le site internet du Conseil Régional Nord-Pas de Calais : www. cr-npdc. fr

Accueil

Bienvenue à Lille !

Etre au service, mais aussi à l'écoute des nouveaux Lillois : tel est l'objectif des réunions organisées en ce moment dans les mairies de quartier. Depuis quelques semaines, en effet, à la demande de Pierre Mauroy, Henri Thiot, conseiller municipal, organise une réception d'accueil des nouveaux habitants, dans chacun des quartiers de la ville, en compagnie du président du conseil de quartier, des autres élus et des responsables administratifs du secteur. L'occasion pour les nouveaux résidants de rencontrer celles et ceux à qui ils pourront faire appel et qui seront leurs interlocuteurs, L'occasion aussi pour chacun d'exprimer ses souhaits ou ses vœux, de s'informer sur le quartier et de prendre connaissance des services offerts par la municipalité. On sait que depuis de nombreuses années, la ville a engagé un effort particulier pour déconcentrer ses services dans les quartiers et pour développer l'expression de la démocratie locale, grâce à l'existence des conseils de quartier. Ces manifestations de bienvenue permettent de créer de nouveaux liens de convivialité. Lors de la réception, chaque personne reçoit une mallette avec un plan de la ville, un « Atlas de Lille » , brochure d'informations pratiques et deux invitations gratuites au Palais des Beaux-Arts. Une opération qui concerne quelque 11.500 foyers.

Philippe Beele/Ville de Lille

Première rencontre entre élus et nouveaux Lillois : c'était à Moulins. Chaque quartier organise ou organisera sa propre manifestation de bienvenue.

Hellemmes
Commune associée

Cœur de pays

Le 21 décembre dernier, Hellemmes recevait, du Ministère du Commerce et de l'Artisanat, 559 800 francs du Fonds d'intervention et de Sauvegarde de l'Artisanat et du Commerce (FISAC). L'opération, « Cœur de pays », va permettre de subventionner la moitié des actions de promotion, de communication, d'animation qui accompagnent un projet d'investissement.

Un commerce florissant est signe de bonne santé d'une commune. Un observatoire local de développement économique, composé de l'ensemble des partenaires économiques, de lutte pour l'emploi et d'insertion (élus, Chambre de Commerce et d'Industrie, Chambre des métiers, Comité local du Commerce Hellemmois, mission locale...) s'est penché sur la situation hellemmoise. L'Edhec, par l'intermédiaire de sa Junior Entreprise a effectué un audit qui a pu dégager les principaux atouts et les principales faiblesses hellemmois. Les résultats sont les suivants : forte de ses 170 commerces, de ses 130 artisans, de ses 85, Hellemmes est une des rares communes où il y a le moins de fermetures de magasins. Mais située entre Euralille et V2, elle doit rester vigilante quant à l'existence d'un commerce de proximité, adapté aux besoins des clients... Par rapport à ces résultats, le FISAC va permettre de concrétiser un certain nombre d'actions.

Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le mercredi et le samedi matin, le marché bat son plein.

Actions concrètes dès 99

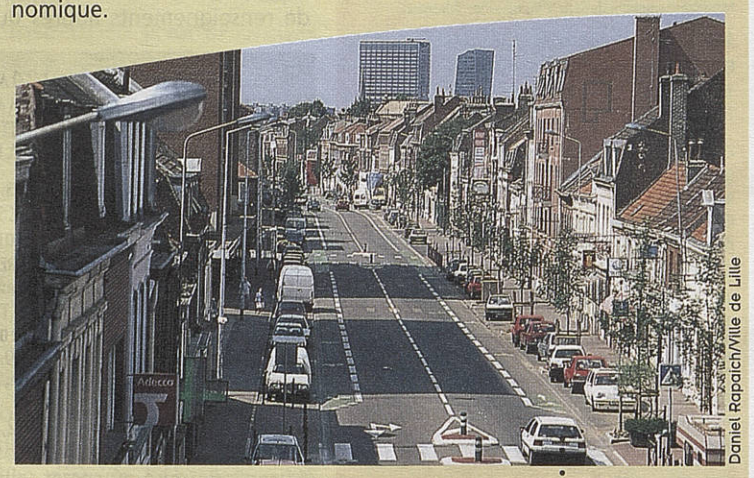
Dès cette année, les actions très concrètes se conjuguent selon trois axes : le développement du commerce, le développement des animations commerciales, le développement de l'environnement urbain de la commune.

– Pour le développement du commerce, plusieurs mesures sont prises. L'audit d' Edhec Junior Entreprise définissait les clients potentiels des commerces hellemmois. Un effort doit être fait vers la formation aux techniques marchandes modernes (passage francs-euros, ouvertures plus tardive...), la création ou la reprise d'entreprises, la consolidation des jeunes entreprises (En France, la moitié des entreprises disparaissent 18 mois après leur création). Le but n'est évidemment pas de décharger de toute tâche les entreprises mais de consolider l'organisation de la vie collective, apportant ainsi un climat de stabilité propice au développement économique.

– Dans un deuxième volet, l'accent est mis sur le renforcement des animations. Sur ce sujet, une réunion avec les commerçants est programmée le 31 mars. Organisation des différentes manifestations (fête de printemps, fêtes de fin d'année), accentuation de la communication du marché de la place Hentgès feront, entre autres, partie des premières mesures. Epaulé par l'ASH football, le Comité local du Commerce Hellemmois reprend le flambeau de l'association Combattants Algérie Tunisie Maroc pour l'organisation de la grande braderie du 2 mai. Enfin dans un troisième temps, il faut évaluer les campagnes d'animations.

– L'environnement urbain compose le troisième volet. Inciter les usagers à se garer dans les parkings de proximité, encourager le stationnement « citoyen », aménager le paysage urbain des zones commerçantes incombent de la responsabilité de la commune. Plusieurs mesures concrètes sont déjà en projet, comme l'installation de suspensions fleuries dans la rue Salengro, de bornes informatives sur les pôles commerciaux, la mise en place d'opérations de communications (accueil des nouveaux arrivants...), la création de 76 places de parking prévue dans le nouvel aménagement du parc Bocquet... Hellemmes a donc la volonté d'être une ville entreprenante avec des entreprises citoyennes.

OLIVIER VER EECKE



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Rue Roger Salengro, la rue la plus commerçante.